

ST-JUSTIN
VENDREDI.
27 FÉV. 1948.
VOL. XXVII.
No 17.
Rédigé en
collaboration.

L'Écho de Saint-Justin

Abonnement :
Canada - \$2.00
E.-Unis - \$2.50
Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cté Mask.

Journal Hebdomadaire du Comté de Maskinongé.



Le dimanche sanctifié ou profané sera bientôt le signe pratique auquel on reconnaîtra les enfants de lumière et les fils des ténébres. Avec une ardeur vraiment satanique, ceux-ci s'efforcent d'enlever au dimanche son cachet religieux pour en faire le jour du plaisir. On note un glissement en ce sens dans bien des milieux réputés autrefois très religieux. Le dimanche se vide, petit à petit, des pratiques de piété en honneur chez nos ancêtres. La grand'messe paroissiale est tombée plus ou moins en défaillance: on lui préfère une messe basse, plus expéditive. Les vêpres groupent à peine quelques personnes dites "pieuses". Les visites à l'église, le chemin de la Croix, le Rosaire, la récitation du Petit Office de la Sainte Vierge, l'assistance aux réunions mensuelles de Confréries, tout cela accuse une baisse à peu près partout. Et, cependant, très peu de gens s'en inquiètent. La messe du dimanche elle-même est souvent omise sous les prétextes les moins raisonnables. Combien de mères chrétiennes s'attristent du fait que leur grand garçon ou leur jeune fille manquent habituellement la messe. Et ceci, à la campagne comme à la ville.

Profitons de la Semaine du Dimanche, du 29 février au 7 mars, pour "faire le point" sur ce sujet, dans notre propre famille. Voyons comment, chez nous, nous sanctifions le dimanche; et quelle influence, bonne ou mauvaise, nous exerçons sur notre milieu. On oublie trop souvent qu'une situation généralisée est le résultat de situations particulières additionnées les unes aux autres. Pour que l'observance du dimanche soit ce qu'elle doit être, il faut que chaque catholique prenne la résolution ferme de faire toute sa part pour le rétablissement du véritable dimanche chrétien, tel que le demande l'Eglise.

Pour que tous les lecteurs du Bonheur puissent se convaincre de l'importance de cette question de la sanctification du dimanche, nous reproduisons, ici même, les paroles que Sa Sainteté Pie XII adressait, le 7 septembre 1947, au Congrès de l'Action catholique italienne.

"Le dimanche doit redevenir le jour du Seigneur, de l'adoration et de la glorification de Dieu, du Saint Sacrifice, de la prière, du repos, du recueillement et de la réflexion, du joyeux rassemblement dans l'intimité de la famille. Une douloureuse expérience a enseigné que, pour beaucoup, même pour ceux qui, durant la semaine, ont travaillé honnêtement et assidûment, le dimanche est devenu le jour du péché. Mettez-vous donc de toutes vos forces sur la défensive, afin qu'un grossier matérialisme, un excès de plaisirs profanes, la plus éhontée corruption morale dans les écrits et dans les spectacles, n'accaparent pas le dimanche, pour effacer de son visage l'empreinte divine et égarer les âmes dans le péché et dans l'irréligion. L'issue de la lutte entre la foi et l'incrédulité dépendra vraiment, en grande partie, de ce que l'un et l'autre camps opposés sauront faire du dimanche. Portera-t-il encore gravé sur son front, clair et resplendissant, le nom saint du Seigneur, ou ce nom sera-t-il, d'une manière impie, terni et oublié? Il y a là un immense champ d'action qui vous attend. Allez courageusement à l'ouvrage et contribuez à redonner le dimanche à Dieu, au Christ, à l'église, à la paix et au bonheur des familles."

Quel est le chrétien digne de ce nom qui hésitera à répondre, par un effort total, à cet appel si clair et si ardent du Souverain Pontife, réclamant de sauver le dimanche, de le soustraire aux mains impies qui s'acharnent à le profaner et à le souiller?

L'heure est venue de dire, oui ou non. Non pas en paroles, mais pratiquement, en action...

Donc, "courageusement à l'ouvrage" pour un dimanche parfaitement sanctifié.

Henri MOREAU, ptre
Aumônier du Centre

d'Un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

St-Laurent offre sérieusement le don total de sa personne au Canada. Oublie-t-il son âge?

L'Europe fait penser à un aristocrate, dont le château voisine une ferme, qui doit lui envoyer tous ses produits. Bon an, mal an.

Un propriétaire exaspéré vient d'enlever à son locataire, un mur, la fournaise centrale et l'électricité. Le "bêta" s'obstine à rester!

Michel, qui est étudiant, en jonglant sur le prix des autos, des meubles, des vêtements, de tout, a juré — foi d'Esculape — de marier une fille riche, avec ou sans amour. Sans amour, avec tout ce qu'elle lui apportera de ce qu'il désire. Michel est franchement calculateur!

A voir les loisirs dont disposent certains professionnels, on les croirait déjà à leur retraite, ou fonctionnaire...

Ce ne sont pas les meubles, ni la graisse, ni les beaux habits qui ont encombré la vie de "Saint" Gandhi.

Un bambin, sans s'en douter, a couché une semaine, près de sa grand-mère morte. Voilà un bonhomme, plus tard, qui ne s'en fera pas avec les femmes frigides!

Les patins de Barbara Ann Scott sont la gloire de la jeunesse sportive canadienne.

L'enquête des prix élevés devrait porter plutôt sur les impôts élevés.

Les résolutions de carême sont faites, ni plus ni moins, pour être cassées du samedi soir au lundi matin.

Les décorations pleuvent toujours au soir de la vie. Alors qu'elles ne signifient plus grand chose. Ou si peu.

En plus de son pain, il faut donner à sa femme six baisers par jour. Après vingt-cinq ans ou plus de mariage, ça doit avoir un goût surette. Après cinquante ans, on frémit rien qu'en y pensant.

Les imbéciles sont heureux, mais ils ne sont pas assez intelligents pour s'en rendre compte.

Montréal est une solitude peuplée. Nos villages sont des déserts sans solitude.

Composer, c'est le ciel. Se relire, c'est l'enfer. C'est pourquoi Michel ne se relit jamais...

EN VRAC...

(par Paul-N. Vanasse, Avocat)

TABLEAUTIN:

Le matin est comme de l'or. Le soleil en crevant les nuages, chasse toute humidité; il illumine l'horizon bleu. Neige, glace, vitres, maisons, automobiles, tout brille comme un diamant de grand prix. Le givre des vitres s'effrite; tout fond en larmes; larmes très douces, discrètes, larmes de velours. Dès, la fin de février nous réchauffe le coeur, nous retape un gros paquet d'espoir. Le soleil donne son baiser grisant aux boucles d'or des belles; la neige fond plus vite. Les moineaux font une courte apparition: Ils sont engraisés, déshabitués qu'ils sont de leurs jeux d'été. Les chevaux semblent plus fringants. Ils hennissent joyeusement. Il y a décidément de la joie dans l'air. Le superbe message du printemps est en voie de rédaction. Nous sommes impatients de le recevoir. Tout chante plus fort la joie de vivre, la belle santé du corps et de l'esprit.

Vive le soleil! Le soleil qui réchauffe, qui ranime, qui continue de donner à chacun sa généreuse communion d'illusions.

Vive le soleil, et gloire surtout à Celui qui fait les glorieux printemps...
27, 2, 48.

On peut bien dire que la lutte contre l'incendie est devenue un art à notre époque si l'on tient compte de la nature et de la multiplicité des moyens employés. Il s'ensuit qu'une sérieuse préparation n'est pas superflue si l'on veut acquérir de l'habileté dans cet art et remplir avec plus d'efficacité les fonctions qu'il comporte.

Dans les villes ou les gros villages l'apprentissage se fait dans les rangs mêmes des brigades de pompiers, de sorte que le problème ne présente pas de difficultés. Les recrues se forment au fur et à mesure, pour dire sans qu'elles s'en aperçoivent. Mais il en va autrement dans les municipalités de moindre importance où les volontaires, très méritoires par ailleurs, n'ont pas autant d'occasions de se familiariser avec le travail dont ils consentent à se charger.

C'est pour cette catégorie de gens que l'Association des chefs de pompiers demande que l'on crée une école d'entraînement, sous la direction et avec l'aide des autorités. Chose certaine, l'épidémie de feux qui sévit à travers le Québec, à l'heure actuelle donne une grande force à un semblable plaidoyer. Chacun reconnaîtra que l'élément destructeur n'a jamais malheureusement si bien porté son nom qu'aujourd'hui où les pertes de vies et les dommages matériels atteignent de nouveaux sommets.

Les champions d'une école pour enseigner les moyens de prévenir les incendies ou, du moins, de limiter leurs ravages, sont persuadés qu'une institution de ce genre contribuerait beaucoup à diminuer précisément le nombre des feux parmi nos populations rurales, attendu que les personnes appelées à les combattre auraient appris comment s'y prendre, surtout comment manipuler les appareils mis à leur disposition. Le nombre reste encore trop élevé de celles qui l'ignorent.

On le conçoit aisément, il serait illogique de pourvoir les municipalités de moyens défensifs contre le feu si les volontaires ne savent pas eux-mêmes les utiliser et, en général, remplir leur rôle de pompiers. C'est bien par là qu'il faudrait commencer.

Le premier soin, les rudiments de secours et de médecine domestique, voilà des connaissances qui devraient faire partie du programme scolaire non pas en 10e et 11e année, alors que la fréquentation scolaire a considérablement diminué et qu'une bonne partie des jeunes gens ont quitté l'école, mais dès la 5e et 6e année, pour que tous les citoyens de l'avenir puissent apporter avec eux dans la vie, des connaissances basiques qui sont d'importance primordiale.

Ce pauvre programme scolaire me direz-vous, s'il fallait bourrer le crâne de l'individu au cours des huit ou dix années de fréquentation scolaire, de toutes les connaissances qui lui seront utiles au cours de son existence, 24 heures d'études, 365 jours par années n'y suffiraient pas!

D'accord, mais en ce cas, ne semble-t-il pas tout indiqué de faire passer en toute première place, les matières qui peuvent ajouter à la science de la vie, et par science de la vie, il faut comprendre

(suite à la page 16)

Le comté de Maskinongé, par la voix de son journal, désire exprimer à Mgr Pelletier, évêque diocésain, ses condoléances, à l'occasion du décès subit de sa vénérée mère, Mme Léon Pelletier.
R. I. P.

UNE COOPERATIVE DE CONSOMMATION, SOUS LA SURVEILLANCE DU SYNDICAT OUVRIER, SERA LE SALUT DES OUVRIERS A LOUISEVILLE!

A L'OCCASION DE LA SEMAINE "SCOUTE" DESIRONS UN CORPS REGULIER DE SCOUTS A LOUISEVILLE. NOUS CONNAISSONS UN JEUNE VICAIRE, SPORTIF, APOTRE DANS L'AME, DEBROUILLARD, A QUI NOUS DEVRONS PEUT-ETRE, LA CREATION DE CE MAGNIFIQUE MOUVEMENT DE JEUNESSE.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE
dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires.

Saint-Justin, Qué. — Tél.: 21

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.
Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

LA MERE DE SON EX. MGR PELLETIER EST DECEDEE

S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, vient d'être plongé dans le deuil par le décès de sa mère, Mme Léon Pelletier de St-Michel de Squateck. La mort survenue samedi après-midi, a été presque subite puisque Mme Pelletier n'était malade que depuis la veille. L'évêque des Trois-Rivières a appris la triste nouvelle de sa chambre d'hôpital, à Québec. Aussitôt des condoléances lui sont parvenues de toutes les parties de la province. D'autres lui parviennent à l'évêché.

Un service a été chanté en l'église cathédrale des Trois-Rivières, mardi, à 9 h. 30, pour le repos de l'âme de Mme Pelletier. Mgr H. Trudel, P.A.V.G., Prévôt du chapitre, en a avisé Son Excellence dans un message adressé au nom de tous les diocésains. Une délégation de membres du chapitre et du clergé trifluvien assistait aux funérailles, à Squateck.

Mme Léon Pelletier, née Rose-Alma Massé, était âgée de 60 ans. Elle laisse, outre son époux et son fils aîné Mgr Georges-Léon Pelletier, trois autres fils: Willie, Donat et Roméo, et deux filles: Cécile et Simone, Mmes Antonio Michaud et Apolinaire Ouellette.

L'Echo de St-Justin prie S. Exc. Mgr Pelletier d'agréer ses plus profondes condoléances dans cette grande épreuve.

Saviez-vous que...

par J.-Arthur LEBOEUF

Saviez-vous que Léonard de Vinci était gaucher?

Saviez-vous que le mot lésiner vient de l'italien et veut dire alêne? Autrefois une société d'Italiens se faisait fort de raccommo-der eux-mêmes leurs chaussures, de là on disait d'eux qu'ils étaient mesquins.

Saviez-vous que dans le Québec, il y a une loi qui défend les panneaux-réclames?

Saviez-vous que le mot Ungava veut dire terre inconnue?

Saviez-vous que cette terre inconnue fait partie de la Pro-

vince de Québec depuis 1912?

Saviez-vous que les lumières fluorescentes éclairent les puits de mines en Grande-Bretagne?

Saviez-vous que l'Indo-Chine Française appartient à la France depuis 1888?

Saviez-vous que l'art de la céramique était très connue des anciens peuples?

Saviez-vous que dans le corps humain, c'est le calcium que l'on trouve le plus?

Saviez-vous que les chameaux boivent de dix à douze gallons d'eau?

Saviez-vous que les cheveux sont formés des mêmes éléments que les ongles?

Saviez-vous que Charlemagne fut assez heureux de mourir sans avoir rien perdu de ce qu'il avait gagné sur les champs de bataille?

Saviez-vous que la quinine nous vient du Pérou?

Saviez-vous que c'est au général Murray que l'on doit la suggestion de fortifier les hauteurs de la ville de Québec?

Saviez-vous que c'est à Montréal soit le 7 mai 1883 qu'eut lieu la première fête des arbres?

Saviez-vous que c'est à Jean Bode que l'on doit le moyen de mesurer la distance des planètes au soleil?

Saviez-vous que St-Louis, roi de France, a été canonisé 27 ans après sa mort?

Saviez-vous que Montréal est le plus grand port intérieur du monde?

Saviez-vous qu'un plumier est l'étui qui contient la plume et le crayon?

Saviez-vous qu'il y eut des bibliothèques dès la plus ancienne antiquité?

Saviez-vous que connétable est une déformation de comte de l'étable et désignait anciennement la fonction de celui qui avait la responsabilité des écuries du roi?

Saviez-vous que c'est Dalila qui coupa les cheveux de Samson?

(La Ruhe)

THEATRE - AMATEUR A LOUISEVILLE

Les compagnons de St-Antoine dans leur pièce anti-communiste "Les Sans-Dieu" à laquelle le public aura l'avantage d'assister prochainement, démontreront par quels moyens néfastes le communisme attend dominer les peuples pour en faire des esclaves. Vous y verrez toutes les phases par où cette puissance révolutionnaire s'infiltrer pour accomplir son travail destructeur au sein même de notre société catholique.

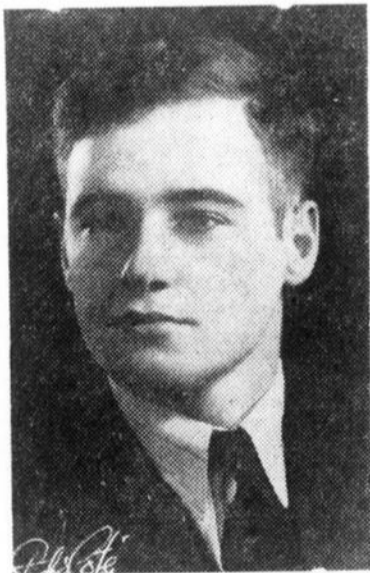
Cette pièce bien qu'elle soit d'un style relativement facile à comprendre, elle n'en est pas moins soignée et est à la portée de tout le monde. Tous ceux qui auront l'avantage d'y assister y verront différentes scènes, tantôt d'amour, tantôt de haine, et ce qui explique l'intéressant dénouement, c'est peut-être la divergence qui existe entre les convictions catholiques et communistes.

L'humour que chaque acteur apporte à son rôle respectif assurera aux auditeurs des moments qui feront rire, et peut-être pleurer. Voici plus bas deux des acteurs qui évolueront sur la scène pour cette circonstance.



Aline VILLEMURE

"Mariane". — Une bonne soumise aux ordres de ses bourgeois, une future fiancée ironique aux actes et paroles de son amant certain de son amour pour elle, mais cherchant le mot attendu et qui ne vient jamais... Voilà le rôle que devra jouer Mlle Aline Villemure dans la pièce "Les Sans-Dieu".



Rock DUPUIS

"Baptiste". — Serviteur tu dois toujours servir tes maîtres avec courtoisie et attention aux oublis qui coûtent parfois si chers. Un domestique pas très savant dans l'art de parler, homme à tout faire, tout le monde a confiance dans le bon Baptiste excepté Mariane qui sans lui avouer lui a

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 15 FÉVRIER 1928:

ST-JUSTIN

Naissances. — Le 31 janvier, Joseph Eugène Viateur, fils d'Azarias Gagnon et de Léona Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Gagnon de Maskinongé, oncle et tante de l'enfant.

— Le 4 février, Joseph Jean Jacques Dominique, fils de François Gagnon et d'Yvonne Malbeuf. Parrain et marraine, M. et Mme Urbain Malbeuf, oncle et tante de l'enfant.

— Le 6, Joseph René Laurent, fils d'Honoré Clément et de Alice Lebrun. Parrain et marraine, M. et Mme Irénée Lebrun, de Maskinongé.

Sépultures. — Le 15 janvier, Jos. Roméo Gilbert, fils de Wilfrid Ladouceur et de Juliana Croisetière.

— Le 19, Julie Prud'homme, épouse de feu Louis Paquette, à l'âge de 82 ans.

— Le 2 février, Olivier Lebeau, époux d'Adéline Gervais, décédé à l'âge de 59 ans et 2 mois.

Mariage. — Le 18 janvier, M. Omer Massé de St-Barthélemy, à Mlle M. Reine Berthe Bastien, fille de M. et Mme Joseph Bastien de St-Justin.

De passage à St-Justin dernièrement: Mlles Florence et Amanda Vanasse, M. Charles Chamberland, des Trois-Rivières; M. et Mme Arthur Ladouceur, de Woonsocket, R.I., et leurs deux fillettes Dolorès et Viviane; M. et Mme Joseph Bacon et leurs enfants, Lucille et Paul de Montréal.

STE-URSULE

M. Rolland Lambert qui était en vacances chez son père, est retourné reprendre ses études au Collège-Académie St-Louis de Gonzague.

M. Antoine Lessard, de passage à Shawinigan, chez son frère, M. Hormidas Lessard, agent de police.

L'OESTRE DETRUIT PAR DES INSECTICIDES DE ROTENONE

Les recherches poussées, menées par des entomologistes du Canada et des États-Unis depuis quelques années, révèlent qu'il est facile de dissimuler l'oestre au moyen de l'application appropriée et en temps d'insecticides à base de rotenone.

La quantité de vaporisation requise, l'époque de l'application de même que les vaporisateurs ont été établis avec soin; on a communiqué ces renseignements aux éleveurs par l'intermédiaire du ministère de l'agriculture et les fabricants d'insecticides de rotenone spéciale-

ment dosé en vue de la lutte à cette mouche.

Le succès d'une campagne contre l'oestre repose, cependant, sur la collaboration intense de tous les éleveurs de la région visée", signale M. Wm Houde, de la Division de la chimie agricole à la Canadian Industries Limited. "Il n'y a guère d'avantages à entreprendre une telle lutte sur un seul troupeau, puisque celui-ci deviendra rapidement infesté de nouveau.

LOUISEVILLE

M. le Rév. Chan. L.-A.-L. Dusa-blon, curé de Louiseville est de retour d'un voyage de trois mois en Europe. Au cours de son voyage, il a visité l'Italie, la France et l'Angleterre. C'est avec plaisir que les paroissiens de Louiseville voient revenir leur dévoué curé au milieu d'eux, frais et dispos. M. le chanoine Dusa-blon avait fait un voyage dans l'intérêt de sa santé; ses paroissiens lui demanderont de donner une conférence sur les impressions de son voyage.

MASKINONGE

Baptêmes. — Le 2 janvier, Lucette Jacqueline, enfant de Henri Lespérance et de Rose-Anna Brousseau. Parrain et marraine, Zacharie Brousseau et Florentine Brousseau, de Shawinigan.

— Le 4, Joseph Rosaire Viateur, enfant de Honorius Lafrenière et de Valéda Paquin. Parrain et marraine, M. et Mme Rosario Lafrenière, oncle et tante de l'enfant.

— Le 12, Marie Madeleine Jeanine, enfant de Chs-Edouard Lapien et de Alberta Ross. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Lapien, grands-parents de l'enfant.

SHAWINIGAN

Le 23 janvier est décédée à St-Marc de Shawinigan, Mlle Reine Trudel, fille de M. Jérémie Trudel, à l'âge de 18 ans et 7 mois. Son service fut chanté en l'église de St-Marc. Les porteurs étaient MM. Raymond Leclerc, Célestin Gervais, Adélaré Dargis, Léo Pelletier, Auguste Cloutier, Albert Lemyre. Après le service, la dépouille mortelle fut transportée à Maskinongé, où un libéra solennel fut chanté et où eut lieu l'inhumation.

ment dosé en vue de la lutte à cette mouche.

"Le succès d'une campagne contre l'oestre repose, cependant, sur la collaboration intense de tous les éleveurs de la région visée", signale M. Wm Houde, de la Division de la chimie agricole à la Canadian Industries Limited. "Il n'y a guère d'avantages à entreprendre une telle lutte sur un seul troupeau, puisque celui-ci deviendra rapidement infesté de nouveau.

M. Houde soutient que les éleveurs du Canada perdent annuellement des millions de dollars par suite des ravages de l'oestre. Ces pertes considérables se révèlent par la diminution du rendement en lait et une viande de qualité médiocre.

En plus des insecticides à base de rotenone, on a recours à l'hexachlorure de benzène, au cours des mois d'été, en vue d'enrayer les ravages de cette mouche, de continuer M. Houde. Les premières épreuves se sont révélées fructueuses contre la mouche comme sur les oeufs déposés par celle-ci sur les pattes de l'animal. Mais il faudra poursuivre ces expériences avant de recommander l'usage à cette fin de ce nouvel insecticide.

**Achetons chez les Nôtres.
Encourageons les Nôtres.
C'est ce qui fait notre force!**

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"



Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.

ANDRÉ MATHIEU, ARTISTE INVITE DES RADIO-CONCERTS CANADIENS

André Mathieu, jeune pianiste et compositeur canadien de réputation internationale, sera l'artiste invité à l'émission du 1er mars des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson Limitée et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, on pourra aussi entendre une entrevue du R. P. Emile Legault, directeur de la troupe des "Compagnons de St-Laurent."

Comme d'habitude, l'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera un programme varié de mélodies populaires et mi classiques.

NOS OBJECTIFS EN PRODUCTION DE CEREALES

Dans une causerie donnée samedi, le 14 courant, au Réveil rural, M. André Auger, chef du Service de la Grande Culture, à Québec, a tracé un programme de production végétale susceptible de satisfaire aux besoins d'un cheptel dont les produits sont de plus en plus en demande sur les marchés intérieurs et extérieurs. Nous désirons en souligner l'un des passages les plus importants.

Le conférencier précise ce que nous devrions récolter en céréales, dans Québec, pour maintenir nos productions animales à un niveau permettant aux producteurs de profiter des marchés accessibles, tout en réduisant au minimum nos importations de grains alimentaires.

Selon l'auteur, nous devrions viser à obtenir 43,500,000 minots d'avoine sur 1,450,000 acres.

La production de l'orge devrait doubler et atteindre 7,500,000 minots sur 250,000 acres. Enfin, la production des grains mélangés devrait être portée à 16,000,000 minots sur une superficie de 500,000 acres.

Ces objectifs ne devraient affecter en rien la production de maïs à ensilage et des racines fourragères. Quant aux betteraves à sucre, leur production devrait être portée à 10,000 acres tandis que celle du lin à filasse devrait remonter à 10,000 ou 12,000 acres.

On notera que les récoltes en céréales prévues supposent des accords de 30 minots à l'ac-

cre pour l'avoine et l'orge et de 32 minots pour les grains mélangés.

Pour atteindre ce but, poursuit M. Auger, il faudra diminuer, dans certains cas, la superficie consacrée aux pâturages et faire produire davantage ce qui sera conservé. Il faudra également rajeunir, par le labour, les prairies trop vieilles. De plus en plus, le marché d'exportation demande du foin de trèfle et de luzerne. Les vieilles prairies ne peuvent en donner. Quelque ambitieux que ce programme puisse paraître, il ne reste pas moins en parfait accord avec nos besoins.

L'HIVER ET SON EFFET SUR LE TEINT

Il ne faut pas s'alarmer si, à cette époque de l'année, notre peau asséchée par le vent et le froid, se couvre de boutons, de "points noirs" (certaines de mes correspondantes appellent cela à tort des vers) et que nos pores se dilatent de façon anormale.

L'hiver en est responsable. Nous sortons moins en hiver — donc nous prenons moins d'exercices ce qui nous expose au pire ennemi du beau teint: la constipation. Et, lorsque nous sortons, notre visage exposé au vent et au froid, s'assèche au point où notre peau devient trop tendue.

Dès que le climat deviendra plus chaud, tout cela disparaîtra tout seul. Cependant, il reste plusieurs semaines avant que le Printemps nous fasse risette... et d'ici là, on veut tout de même bien paraître, surtout quand on étrennera la nouvelle toilette de Pâques, qui est tôt cette année.

Eh bien, faites usage chaque soir au coucher, d'une crème de nuit qui comporte des vitamines "F" — les seules qui, bien qu'appliquées à l'extérieur de la peau, atteignent ses couches profondes. En un rien de temps votre peau retrouvera son onctuosité normale.

Les boutons, sont dûs à une élimination fautive des détritiques de la digestion occasionnée par le manque d'exercice au grand air.

Les pores obstrués et dilatés, se corrigent également par l'usage d'une crème de nuit et l'application le matin au lever d'une lotion astringente suivie d'un lavage à l'eau froide, puis l'application d'un bon cold cream.

Les points noirs résultent de l'obstruction des pores. Il faut d'abord nettoyer à fond la peau. L'usage d'une crème liquéfiante est recommandé — puis d'une crème de nuit vitaminée le nuit et d'un riche "cold cream", le jour.

Tout cela n'est pas bien coûteux et n'ajoute guère aux soins normaux que doit prendre de son visage toute personne soucieuse de bien paraître, d'avoir un beau teint.

La base de tout traitement de beauté c'est l'hygiène, la propreté. Propreté intérieure aussi bien qu'extérieure. Une femme constipée ne peut être belle! Ça, ne l'oubliez jamais.

Pour les lectrices de ce journal j'ai préparé un feuillet sur les soins du visage. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre de 4 cts (Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal) et vous constaterez que vous pouvez, sans recourir aux "expertes en beauté" qui vendent leurs services fort chers, vous donner vous-même une foule de traitements simples, faciles à suivre et qui coûtent presque rien, qui vous assureront un teint clair et radieux.

COUSINE BLANCHE.

Me J. Eloi Gervais
AVOCAT
Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac
Tél. 55 **BERTHIERVILLE, Qué.**

LA RANÇON de la LIBERTÉ


Comme tous les biens, la liberté a son prix. Il ne nous est pas loisible d'en jouir sans en accepter les responsabilités.

Avec la liberté de parler... nous avons la responsabilité de nos paroles.

La liberté de pratiquer le culte qu'il nous plaît nous impose le devoir de protéger cette liberté chez nos semblables.


Nombreuses sont nos libertés... mais nombreuses aussi nos responsabilités.

Le libre usage du whisky, par exemple, comporte un triple devoir, envers soi-même, sa famille, ses concitoyens: celui, comme l'a si souvent répété la Maison Seagram, d'en user avec modération... ou pas du tout.



Les hommes qui pensent à demain observent aujourd'hui la modération!

LA MAISON SEAGRAM



**Causerie
du docteur**

Par Dr Pierre Chauveau

**L'HYGIENE MENTALE DE
L'ENFANCE**

(Suite)

Exposons maintenant en la schématisant un peu, faute d'espace, l'hygiène mentale de la période orale. Posons comme principes qu'à cet âge les besoins fondamentaux de l'être humain sont surtout physiologiques, cependant que leur satisfaction procure la sécurité psycho-affective indispensable à la mise en train du développement normal de la personnalité intégrale, en prévenant la montée de l'anxiété, la tension émotive, les conflits et leur insécurité.

Les applications pratiques qui s'imposent logiquement sont à peu près les suivantes: 1. Une alimentation suffisante, sans restriction ni insistance, prise à un rythme déterminé par les besoins nutritifs de l'enfant, sans rigidité tyrannique d'horaire, au sein maternel autant que possible. 2. Association d'un "mothering" sincère à la satisfaction alimentaire: la mère ne craindra pas de passer beaucoup de temps avec son enfant, de le prendre sur ses genoux, de le caresser, de le laisser approcher par d'autres enfants, comme elle évitera de le reléguer dans une chambre à l'écart, de le laisser pleurer longue-

ment en lui donnant la sensation d'être délaissé. Des pédiatres américains osent préconiser que l'enfant, dans les hôpitaux modernes, soit désormais laissé dans la chambre de sa mère dont il ne devra être séparé que par une demi-cloison vitrée, pour faciliter leur intime association dès le début. 3. Procurer à l'enfant des périodes de motricité libre; plus la musculature a l'occasion de s'exercer, plus l'enfant prend conscience de sa force et moins il est exposé à l'anxiété. Quand il commence à se tenir debout, à vouloir marcher, veiller à ce qu'il ne fasse pas de chute grave qui risquerait d'être un traumatisme affectif, un découragement; se garder d'exagération des exercices pour transformer en expérience désagréable ce qui doit être une gratification d'un besoin fondamental. 4. Suivre les indications de l'enfant lui-même pour déterminer le moment et la durée de son sevrage: être patient, se souvenir qu'il s'agit d'un être humain qui a déjà un vouloir et qui a. Éviter toute brusquerie dans la mabesoins qu'on en tienne compte. 5. Nipulation de l'enfant, les descentes trop rapides et de trop haut dans le berceau ou le bain; lui épargner les grands bruits, les commotions, les veilles prolongées dans le bruit, etc. 6. Permettre, tolérer, les nombreux moyens auxquels l'enfant a recours pour gratifier ses besoins instinctifs



Le médecin vous a-t-il conseillé un support?
UN
SPENCER
vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement.
Mme Chs Gagnon
Marchande de supports Spencer
Tél. 156 Louiseville, Qué.,
SUPPORTS DE DESSIN INDIVIDUEL SPENCER
pour l'abdomen, le dos et les seins

de la période orale comme la succion, le port d'objets à sa bouche: lui assurer la propreté du vêtement et du lieu où il s'ébat, des jouets simples peints de couleurs végétales, et ne pas verser dans la phobie des microbes et dans une vaine tentative d'asepsie. 10. Que la mère évite, dans la mesure du possible, de laisser l'enfant pour des périodes de temps prolongées, d'en abandonner le soin général à des mercenaires, de l'hospitaliser pour s'accorder une vacance ou s'il est au sein, de le sevrer brusquement et complètement à la moindre menace de quelque complication incommode pour elle-même. 11. Si la mère est elle-même en équilibre affectif, une personne à maturité, en suivant les dictées de son cœur pour interpréter celles de l'hygiène à tendances trop souvent mécaniques et inhumaines, elle assurera à son enfant un bon début de développement physico-psychique sans autrement se préoccuper de jouer son rôle de mère. 12. Des cours sans apprêts, des instructions collectives aux jeunes femmes qui attendent leur premier-né, données dans des centres de puériculture ou des cliniques, rendraient aussi de signalés services à un grand nombre.

Beaucoup de psychologues et de psychiatres sont d'opinion que l'attitude que prendra un enfant devant la vie, à sa période orale, conditionne celle qu'il adoptera plus tard devant la société: s'il a reçu généreusement, il sera généreux; s'il a été bien traité, il aura confiance en lui, en ses semblables et en la vie. Si l'on tentait une vérification de cette hypothèse?

J.-E.-A. MARCOTTE, M. D.

**VOTRE SERVICE
DE SANTÉ**

Bureau de l'Officier Médical

Comment tirer le plus de profit des pommes de terre

Lorsqu'elles sont cuites au four ou bouillies dans leur pelure, les pommes de terre retiennent presque toutes les vitamines et les minéraux qu'elles contiennent à l'état cru. Faites-les cuire régulièrement dans leur pelure pour augmenter la teneur des repas en fer, en vitamines B et en vitamine C. Les membres de la famille aimeront les pommes de terre cuites au four et farcies de restes de viande bien assaisonnées ou de fromage râpé ajouté à la partie retirée et mise en purée de la pomme de terre creusée.

Devise.—Manger des pommes de terre cuites au four ou bouillies dans leur pelure au moins trois fois par semaine.

(Série de la Santé Nationale)

TEL. BELL: 612 S. 1-2

Richard Lessard, B. C. L.
NOTAIRE

Argent à prêter. Règlements de successions, Assurances.
STE-URSULE, P. Q.

GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service d'Ambulance
Corbillard
Automobile
Chambre mortuaire
à domicile.



Embaumeur expert.
Salon mortuaire gratis à la disposition du public.

Tél. 367 J — 6, Rue St-Aimé — LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone: Bureau 182
Magasin & Résidence: 71

Casier Postal: 88
43 St-Laurent

ARTHUR GIGUÈRE

MARCHAND DE
FERRONNERIES & QUINCAILLERIES

LOUISEVILLE, P. Q.

**ATTENTION
NOUVELLE ADRESSE:**

48a rue Iberville
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

**RADIO SERVICE
Raymond Sanschagrín**

RADIOTECHNICIEN DIPLOME
Tél: 153 BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

TOUS LES VENDREDIS A ST-BARTHELEMY,
CHEZ M. JOS. MERCURE

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 197 S. 1-1 STE-URSULE, Qué.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44
C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.
AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales: Une spécialité.
Références: Banque Canadienne Nationale et Caisse Populaire.

MAINTENANT DISPONIBLES!

Distributeurs d'engrais: "FORANO".
Deux nouveaux modèles de Wagons sur pneus.

Nouveaux bicycles

WHIZZERS

modèles 1948

avec fourches à ressorts



Albert Clément

Ventes et service autorisés

DODGE — DE SOTO — CASE

Boulevard Ouest Tél: 236 LOUISEVILLE, P. Q.

Le printemps approche!

Procurez-vous vos
caoutchoucs à votre

Magasin DEMOCRAT



L'ENDROIT IDEAL POUR CHAUSSER A BON
COMPTE TOUS LES MEMBRES DE
VOTRE FAMILLE.

Vous y trouverez un grand assortiment de chaussures, couvre-chaussures et bottes en caoutchouc, pour hommes, femmes et enfants.

Avons en stock une grande quantité de l'ancienne botte en caoutchouc (sans souliers) pour enfants, dans les pointures: 6 à 10 et 11 à 2.

NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE CHOIX DE PANTOUFLES. — IL Y EN A POUR TOUS LES GOUTS.

SPECIAL POUR QUELQUES SEMAINES:
Pantoufles pour enfants, pointure: 1 à 5,

Régulier: \$0.59, pour 29c

DEMOCRAT SHOE STORE

M. MASSY, Prop.

Tél.: 323W — Edifice du Théâtre Royal
LOUISEVILLE, P. Q.

Épitaphe pour un enfant de la guerre

"Je m'appelais Pietro, Dimi- trios, François ou bien peut-être Wong. Je ne sais pas: je suis l'Enfant de la guerre.

"Personne ne se souviendra de moi. Personne. Mes parents sont morts dans un bombardement. Et puis, un petit gars qui meurt, ça ne paraît pas beaucoup en Europe ou là-bas, en Asie. Chaque jour, il y en a des milliers qui finissent de souffrir. On s'habitue peut-être à voir mourir les enfants.

"Pourtant je n'avais pas fait de mal. Mon seul crime est d'être venu au monde durant la guerre. Mon histoire n'est pas longue; c'est celle de millions d'autres enfants comme moi: j'ai eu faim toute ma vie, j'ai eu froid aussi. Tellement...

"Je n'ai pas emporté beaucoup de souvenirs avec moi... De gros avions noirs qui lâchaient des bombes... Des mai-

sils abandonnés, de vrais jouets pour les enfants —, et puis qu'ils allaient à l'école tous les matins avec des sacs pleins de livres.

"J'ai patienté pendant des jours, des semaines, des mois. La nuit, je rêvais aux enfants du Canada et des États-Unis. Le jour, j'allais m'asseoir au bord de la route pour guetter les camions qui devaient nous apporter de la farine, du charbon, des habits.

"Mais c'est si loin l'Amérique! Un matin, je n'ai pu me lever. Les grandes personnes ont dit que j'étais très malade; un docteur m'a examiné, il a branlé la tête en murmurant de grands mots. J'ai compris que le remède devait venir d'Amérique comme le reste. Je n'ai pas pu attendre. Un soir, je me suis endormi pour toujours, sans avoir vu les beaux ca-



Sur combien d'horreurs se sont fermées les paupières de l'enfant de la guerre, combien de plaintes étouffées dans cette bouche qu'aucune main pieuse n'a fermée! Chaque jour qui passe, des milliers d'enfants parviennent ainsi au bout de la jaim, du froid et de la maladie, dans les pays dévastés par la guerre. Ils n'auront pas eu la force d'attendre les secours d'Amérique.

sons qui brûlaient... Des cadavres partout dans les rues... Des soldats qui traversaient la ville... Des chars d'assaut, des canons... Ça ne doit pas être pire en enfer.

"Et puis, un beau jour, j'ai vu tout le monde courir en criant que la guerre était finie. Et j'ai crié moi aussi. Une femme m'a dit: "Patiente, mon p'tit gars, l'Amérique va venir à notre secours."

"Et elle m'a raconté une belle histoire. Elle m'a parlé de pays où les magasins étaient remplis de fruits, de viandes, de pain, de chocolat — c'est si bon, du chocolat! J'y ai goûté une fois, un soldat canadien qui passait dans un jeep m'en a lancé une tablette —. Elle m'a dit que les petits gars et les petites filles, dans ces pays-là, mangeaient trois fois par jour, qu'ils avaient des tas de jouets — pas des fu-

mions.

"Pourtant, je voulais vivre moi aussi. J'aurais voulu aller à l'école comme les autres enfants du monde. Je serais peut-être devenu un grand savant ou un grand artiste. Ce n'est pas ma faute si je suis un enfant de la guerre. Ce n'est pas ma faute si je n'ai pas eu la force de patienter. Je suis mort sans même savoir pourquoi. Je n'ai pas compris comment la paix est plus belle que la guerre.

"Si au moins ma mort pouvait acheter un peu de bonheur à tous les autres enfants d'Europe et d'Asie, si elle pouvait empêcher une autre guerre, toutes les guerres! Je ne saurai jamais..."

La moindre obole confiée à votre banque au nom de l'Appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse peut sauver une vie.

ON OBTIENT PLUS DE LAIT EN TRAITANT LES VACHES AU DDT

Au moment où le prix du lait augmente d'une façon alarmante pour passer d'une moyenne de dix cents à dix-huit cents la pinte, il serait bon de noter que la science nous a fourni une méthode infaillible d'augmenter la production du lait tout en diminuant son prix coûtant alors que ces deux facteurs sont également importants du point de vue de l'intérêt général de la nation puisqu'ils affectent tous les dérivés de l'industrie laitière. Voilà ce que vient de déclarer M. W. M. MacLean, analyste du marché, Division Naugatuck Chemicals de la Dominion Rubber Company Limited.

C'est un fait reconnu qu'une vache laitière bien entretenue est en meilleure santé et donne plus de lait. On a également observé que les poux et les mouches nuisent énormément au confort et au bien-être des vaches laitières. Le remède consiste à vaporiser du DDT non seulement sur les vaches laitières mais aussi dans les étables. A cette époque-ci, une vaporisation détruira les parasites et préviendra leur réapparition jusqu'à ce que les animaux retournent au pâturage le printemps prochain.

Quand on a logé des vaches laitières non vaporisées dans des étables non vaporisées, il est inévitable qu'elles soient infestées de poux et que les mouches redeviennent actives dans la chaleur ambiante. C'est précisément ce qui contribue dans une large mesure à la diminution de la production du lait qu'on attribue en général uniquement au manque de fourrage vert.

Les vaches vaporisées au DDT sont plus confortables et font un meilleur usage de la nourriture. Sans augmenter le troupeau, sans le nourrir davantage et sans beaucoup plus de travail on peut escompter presque immédiatement une augmentation se maintiendra et s'accroîtra même à mesure que s'améliorera la santé des animaux ainsi traités. Le surplus de lait qu'on pourrait ainsi obtenir par tout le Canada représenterait des milliers de gallons par jour, ce qui aurait un salutaire effet sur les prix de production et sur les prix de vente.

Des expériences pratiques signalées par M. Ray L. Cuff, du National Livestock Loss Prevention Board, ont donné comme résultat une augmentation de la production du lait de 8%

à 20%, soit une moyenne de 14% sur l'ensemble des vaches sous observation. Si l'on fixe la moyenne mensuelle de production au chiffre très raisonnable de 1500 lbs par vache, soit une valeur en argent de \$60.00 en comptant le lait à 4.00 le cent livres, la moyenne de profit additionnel représenterait une somme de \$100.80 par animal chaque année contre une dépense de quelques cents en DDT.

La plus simple méthode de traiter un troupeau est d'employer la poudre DDT soluble dans l'eau et de servir d'un vaporisateur à air comprimé, d'un réservoir à pompe ou de tout autre appareil semblable qui puisse lancer une fine vapeur avec une certaine force. On doit arroser soigneusement chaque animal des pieds à la tête et la fine vapeur doit pénétrer la fourrure et laisser un dépôt de DDT aussi bien sur le cuir que sur les poils pour obtenir un excellent résultat. Il importe peu que l'animal lèche une partie de ce qui s'est déposé sur son poil. Le DDT dans l'eau n'affecte ni les bestiaux, ni les humains, ni les animaux à sang chaud. Des expériences ont prouvé qu'on pouvait en absorber impunément.

Le Dr William F. Hoskins, professeur d'entomologie au Collège d'Agriculture de l'Université de Californie, parlant d'un essai fait par des médecins du service de la Santé publique qui avaient fait absorber à une personne à jeun une cuillerée à thé de DDT pur mélangé à de l'huile d'olive sans qu'elle en fut affectée, déclare: "La crainte du danger qu'offre aux humains le DDT n'est pas fondée, semble-t-il, et des essais pratiqués sur des animaux n'ont révélé aucun symptôme de maladie après qu'on leur eut fait absorber régulièrement dans leur diète plusieurs millionnièmes de DDT."

Parlant de la valeur et de la sécurité du DDT, le Dr R. H. Manske, M. Sc., Ph. D., directeur des Recherches, Division Naugatuck Chemicals de la Dominion Rubber Company Limited, déclare que ces insectes qui causent tant d'ennuis à l'homme et à ses bestiaux sont détruits par le DDT. De plus, ajoute le Dr Manske, bien peu de insecticides qu'on trouve dans le commerce sont aussi inoffensifs à l'homme et aux animaux à sang chaud que l'est le DDT et à ce propos ce dernier est beaucoup moins dangereux que nombre de produits d'un usage courant aujourd'hui dans les maisons.

Les étables et les environs peuvent aussi être arrosés avec du DDT si le dépôt blanc que laisse la poudre dissoute dans

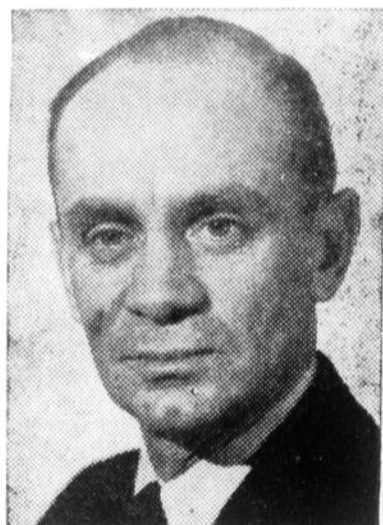
l'eau ne présente pas d'inconvénient. Une solution de pas moins de 5% de DDT dissout dans l'eau donne satisfaction dans ce cas, ne laisse pas de résidu et est très économique. Généralement, le coût du matériel pour traiter les animaux et les environs peut se chiffrer à quelque dix cents par tête de bétail alors que les profits qui en résultent représentent des centaines de dollars sans compter la satisfaction de savoir que le troupeau se porte bien et que le lait qu'on produit est d'un prix de revient moindre.

STATISTIQUES LAITIÈRES DE JANVIER

La division agricole du Bureau provincial de la Statistique annonce que la production du beurre et du fromage dans la province de Québec, pour le mois de janvier, accuse une baisse assez forte sur le mois correspondant de l'an dernier.

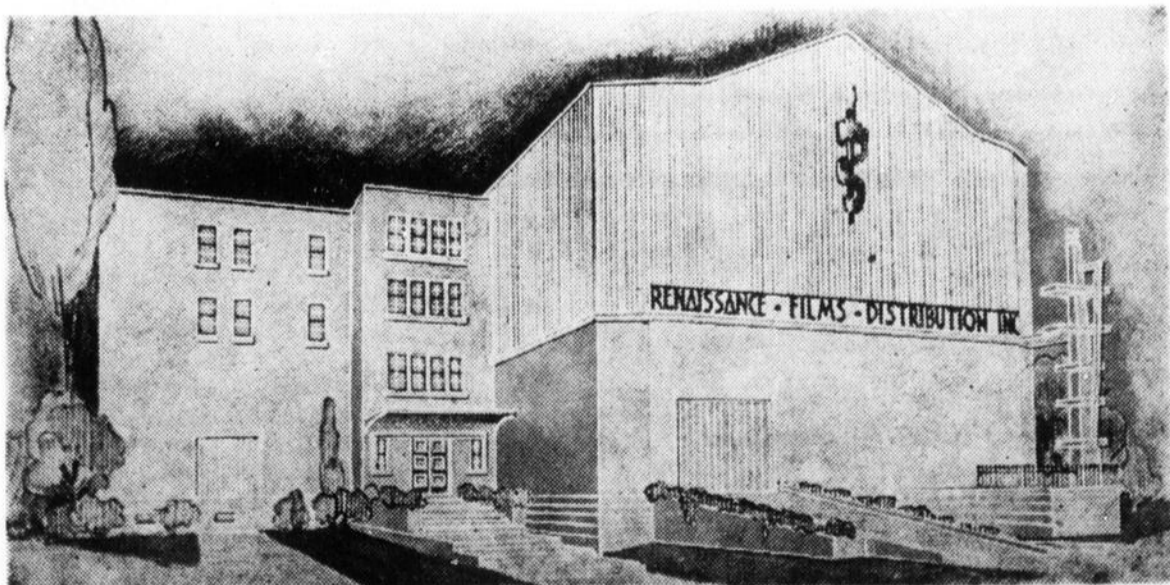
Ce rapport indique qu'il s'est fabriqué 1,057,075 livres de beurre ou 19.8% de moins qu'en janvier 1947 et 40,951 livres de fromage à rapprocher de 325,787 livres l'an dernier pour le mois correspondant. Ces chiffres donnent à réfléchir. Il faut souhaiter que la production laitière remonte au plus tôt au niveau de l'an dernier.

DANS L'INDUSTRIE DU CINÉMA



M. Camille DUCHARME

M. J.-A. DeSève, président et gérant général de Renaissance Films Inc. annonce la nomination de M. Camille Ducharme comme directeur administrateur de la compagnie. Ex-maire de Berthierville, M. Ducharme est bien connu dans la région, pour ses activités dans le journalisme, le commerce et la finance.



Voici l'aspect extérieur des Studios de Renaissance Film, chemin de la Côte-des-Neiges. L'aménagement de l'imposant édifice est presque terminé et l'ouverture officielle aura probablement lieu en mars. (Maquette de Paul-H. Lapointe, architecte).



SOUDEURE

Gaz — Electricité — Acétylène
Outillage perfectionné
Ouvrage garanti
SOUDEURS EXPERTS
Radiateurs nettoyés et réparés.
Lames de ressorts de toutes marques
FER ORNEMENTAL.

J-PAUL GRENIER

TEL.: 260W RES.: 46J
RUE ST-AIME, LOUISEVILLE

Appel des canadiens en faveur de la jeunesse

Assurance contre la guerre et l'esclavage

Dans une seule année, au Canada, il se paye en primes d'assurance-vie environ \$260,000,000. C'est un chiffre imposant et qui démontre que les Canadiens ont conservé les vertus d'économie et de prévoyance des deux grandes races dont ils sont issus.

\$260,000,000, cela représente une somme moyenne de \$20 par année que chaque citoyen verse

raient la richesse et la prospérité si elles doivent être perdues? Pour que notre pays profite des avantages que lui auront acquis les générations actuelles, il ne faut pas qu'il devienne la proie d'ennemis extérieurs. Seul devant un monde communiste comment le Canada pourrait-il vivre en paix et heureux?

L'Appel aux Canadiens en fa-



Voici l'aspect que présente une des nombreuses écoles improvisées des pays d'Europe dévastés par la guerre. A la place des coquettes écoles d'autrefois, on ne trouve plus que des ruines où en guise de mobilier scolaire sont utilisés des pierres empilées. Dans de telles conditions il est bien difficile pour le maître de faire réaliser de rapides progrès à ses élèves.

pour l'assurance-vie. En agissant ainsi, les Canadiens d'aujourd'hui prouvent qu'ils pensent à leurs enfants, les Canadiens de demain, qu'ils préféreraient sacrifier un peu de leurs surplus pour assurer la sécurité de leurs descendants.

Mais l'avenir d'un pays et de sa population ne se protège pas que de l'intérieur. Que servi-

veur de la Jeunesse des pays dévastés d'Europe et d'Asie est une occasion pour les Canadiens d'assurer leur pays contre un monde déchiré où son existence même serait mise en péril.

En demandant \$10,000,000 pour soulager la misère physique et morale de millions d'enfants, le Comité canadien de la reconstruction par l'Unesco et

la Campagne des Nations-Unies pour les enfants nous fournissent le moyen de faire de ces petites victimes de la guerre des citoyens du monde avec lesquels les futurs citoyens du Canada pourront collaborer au progrès de l'humanité.

Comment refuser \$10,000,000 pour éviter le plus grand danger qui menace le monde quand nous donnons volontiers \$260,000,000 annuellement pour procurer l'aisance à nos héritiers?

On peut verser sa contribution dans n'importe quelle banque à charte du Canada.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX ROUGE

Le siège central provincial de la campagne de 1948 de la Société Canadienne de la Croix-Rouge a reçu copie d'un message de Son Éminence le Cardinal McGuigan, en faveur de l'appel financier de la Croix-Rouge, qui aura lieu au mois de mars.

Son Éminence dit: "Il est écrit de notre divin Sauveur qu'au cours de Sa vie sur cette terre Il passait partout en faisant le bien. Par l'exemple comme par le précepte, Il nous inculqua le devoir de faire les oeuvres de miséricorde.

Or, la Croix-Rouge fait partout le bien, au moyen de ses services organisés que les conditions de la vie moderne rendent possibles et nécessaires.

"A l'instar de mon bien-aimé confrère, le regretté Cardinal Villeneuve, et comme il le faisait tout récemment encore, je recommande très chaleureusement au clergé et aux fidèles du Canada l'appel lancé par la Croix-Rouge.

UN CANADIEN GRONDE L'ONCLE SAM

"Les rapports entre le Canada et les Etats-Unis, excellents jusqu'à la fin de la guerre, se sont nettement gâtés depuis lors, et continuent à empirer". Voilà ce que déclare Leslie Roberts, journaliste canadien, dans le numéro de mars de SELECTION du Reader's Digest. Cet article est extrait du "National Home Monthly". Les récents obstacles à notre bon voisinage, estime l'auteur, sont imputables à l'arrogance des Etats-Unis, à leur politique de puissance et leur mépris des lois internationales.

Si l'on ne remédie pas au plus vite à cet état de choses, M. Roberts craint un retour aux errements de la génération précédente, quand triomphait aux élections canadiennes le mot d'ordre: "No truck or trade with the Yankees!"

Roberts s'inquiète des pressions exercées par les Américains sur la législation canadienne. C'est ainsi que dernièrement un projet de loi, présenté au Parlement canadien, autorisa l'armée américaine à établir des tribunaux militaires au Canada. En fait, on se trouvait à demander au Parlement d'approuver une mesure qui était une violation de l'Accord de défense commune entre les deux pays. La loi fut néanmoins votée par la Chambre, mais non sans protestations. De l'avis d'un haut fonctionnaire canadien: "Avec les Etats-Unis vous discutez, vous négociez, vous tâchez d'en sortir en sauvant votre dignité; mais, au moment critique, vous ne pouvez pas dire: "Non!"

Une des principales revues ca-

nadiennes a qualifié la politique atomique des Etats-Unis de "rideau de fer de l'Oncle Sam". La bombe atomique est l'oeuvre collective des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada, dit Roberts. Pourtant sa technique, son outillage, sa fabrication et jusqu'à ses applications pour le temps de paix demeurent propriété privée des Etats-Unis. "La Science, le seul domaine, peut-être, où les esprits du monde entier s'associaient avant la guerre dans un travail commun, est devenue pour les Etats-Unis, affirme l'auteur, un élément de leur politique de puissance."

En entreprenant un commerce d'exportation plus considérable qu'il ne l'a jamais été en temps de paix, le Canada a dû aider ses clients d'outre-mer à se remettre sur pied en leur octroyant de généreux crédits. N'empêche que tous nos achats chez nos voisins américains sont payables comptant et en monnaie américaine. Ce qu'il est nécessaire de faire remarquer au peuple américain, signale Roberts, c'est que le Canada n'a pas bénéficié de faveurs extraordinaires de la part des Etats-Unis. Loin d'avoir fait la guerre en usant du prêt-bail "comme tout le monde" (ce que croit l'Amé-

ricain moyen), le Canada a as-demeure entière tant qu'il n'en aura pas abandonné une part en faveur d'un gouvernement mondial, conclut l'auteur. Résumé un rôle semblable à celui des Etats-Unis. Et il lui en a coûté, par tête, \$450 contre \$350 aux Américains.

La plupart des chefs militaires canadiens approuvent chaleureusement l'idée d'une organisation commune avec nos voisins pour la défense des régions arctiques, mais beaucoup trouvent maintenant que les méthodes auxquelles ce projet a conduit sont "intolérables". Un exemple frappant de ces mauvais procédés nous est fourni par l'histoire de cette expédition militaire américaine chargée d'établir des bases dans l'île Melville, terre canadienne, "sans avoir demandé au Canada la moindre autorisation, contrairement à ce que la simple politesse aurait exigé."

M. Roberts cite encore une autre affaire significative de la tendance de l'Américain à "régir le monde à sa guise": c'est l'embargo mis récemment par les Etats-Unis sur l'envoi de charbon au Canada, sous prétexte que le retour des wagons vides s'opérait trop lentement.

La souveraineté du Canada

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.



"LA LIGNE EST ENCORE OCCUPÉE!"

ECOUTER ses conversations téléphoniques est l'une des façons de mettre en pratique cet excellent précepte: "Traitez autrui comme vous voudriez l'être vous-même — et prenez l'initiative!"

CETTE ANNÉE, nous dépenserons \$4,000,000 afin de procurer aux domaines ruraux un plus grand nombre d'appareils téléphoniques tout en diminuant le nombre des abonnés qui se servent d'une même ligne.

POUR OBTENIR LE MEILLEUR RENDEMENT DE VOTRE TÉLÉPHONE:

1. Soyez bref.
2. Espacez vos appels.
3. N'écoutez pas indistinctement les conversations des autres.
4. Donnez priorité aux appels d'urgence.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD
à
CHEVAUX

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35
BERTHIERVILLE

CORBILLARD
AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

NOUVELLES LOCALES
 (SAINT-JUSTIN)

AU CONSEIL MUNICIPAL.

La prochaine séance régulière au Conseil Municipal se tiendra lundi prochain, le 1er mars, à 7 hres p. m.

★
DESASTREUX INCENDIE.

Vendredi dernier, le 20 février, vers 8 hres du matin, un incendie détruisait de fond en comble la boutique à bois de M. P. O. Pâquet, ainsi qu'un entrepôt attenant à cette boutique.

En l'espace d'une heure, bâtisses, machinerie et outillage étaient la proie des flammes. M. Léo Pâquet fut le premier rendu sur les lieux et n'a pu pénétrer à l'intérieur à cause des flammes qui y faisaient rage. Il donna aussitôt l'alarme, après quoi les villageois accoururent sur les lieux avec des extincteurs chimiques au moyen desquels on réussit à sauvegarder un entrepôt à bois récemment installé à quelque 40 pieds de la boutique.

Ces bâtisses n'étant pas assurées, il s'agit d'une perte très considérable. Aussi, l'Echo de St-Justin sympathise de tout coeur avec la famille Pâquet, dans cette dure épreuve.

★
REMERCIEMENTS.

Par la voix de l'Echo, la famille P. O. Pâquet désire remercier chaleureusement tous les citoyens qui leur ont prêté main forte lors de l'incendie de vendredi dernier, qui détruisit totalement leur boutique de menuiserie.

C'est grâce à ce généreux dévouement si l'on a réussi à sauvegarder l'entrepôt situé à proximité de l'endroit du sinistre, qui a failli également être la proie des flammes.

CORDIAL MERCI A TOUS!

★
A L'HOPITAL.

Mme Adrien Bussièrès séjourne à l'Hôpital Général de Verdun depuis le début de la semaine, où elle devra subir une opération prochainement.

★
PROCHAINE REUNION.

La prochaine réunion des institutrices et des professeurs de la paroisse aura lieu vendredi le 5 mars à 2 heures.

★
A L'HOPITAL.

Mlle Noëlla Brissette, fille

Hormisdas, séjourne depuis une huitaine à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, aux suites d'une intervention chirurgicale. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.

★
NAISSANCE A MONTREAL.

M. et Mme Léo Lambert ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 22 février, sous les noms de Marie, Thérèse, Nicole, Francine. Parrain et marraine: M. et Mme Onésime Hubert, grands-parents maternels de l'enfant. Porteuse: Mlle Thérèse Lambert, tante de l'enfant.

★
DEPART.

M. et Mme Donat Sylvestre et leur famille viennent de nous quitter pour aller demeurer à St-Charles de Mandeville.

★
DE RETOUR.

M. et Mme Jeffrey St-Pierre et leurs enfants qui habitaient Ste-Ursule depuis l'automne dernier sont revenus à St-Justin où ils habiteront dans leur ancienne demeure du rang Ormière sud-ouest. Bienvenue à la famille St-Pierre.

★
HEURE D'ADORATION.

Vendredi soir à 7¼ hres, heure d'adoration dialoguée.

★
MOIS DE ST JOSEPH.

Les exercices du mois de St Joseph auront lieu le matin, à la messe et du 4 au 12 prières de la Neuvaine à St François.

★
GRAND'MESSES. SEMAINE DU 1er MARS.

LUNDI, pour Mme Charles Casaubon, par sa succession.

MARDI, pour Mme Arthur Desaulniers, par Mme Ernest Gagné.

MERCREDI, pour Hervé B. Lafrenière par son épouse et sa fille.

JEUDI, pour Honoré Ladouceur, par Réginald Brissette, de St-Lin.

VENDREDI, pour les défunts de la famille Joseph Pitt Bellemare.

SAMEDI, en l'honn. de St Antoine, par Françoise Thibodeau.

VA ET VIENT.

MM. Paul Bussièrès et Roland Pâquet de passage à Montréal, au cours de la semaine.

M. Paul Carufel de St-Théodore de Chertsey chez M. Arthur Carufel en fin de semaine, ramenant avec lui sa soeur Jeanne-D'Arc qui y séjournerait depuis quelques semaines.

Mme Georges Barrette de St-Barthélemy visitait ses parents de St-Justin, au cours de la semaine.

Mme Hervé Fleury de passage aux Trois-Rivières, récemment.

Mlle Catherine Casaubon de Montréal séjourne actuellement dans sa famille, pour quelque temps.

M. et Mme Gérard Rousseau de Montréal de passage à St-Justin au cours de la semaine dernière.

M. Claude Gagné, étudiant à l'Académie de la Salle des Trois-Rivières, séjourne actuellement dans sa famille, souffrant d'une mauvaise grippe.

M. Irénée Clément est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal. A cette occasion, il a été témoin, au cours d'une partie de cartes, que sa belle soeur, Mme Théophile Gaboury, a monté une "belle épulette."

M. et Mme Fernand Gagnon et leur fils Michel ainsi que M. Paul-Emile Gagnon, tous de Lachine à St-Justin en fin de semaine.

M. et Mme Lionel Dauphinais de passage à Montréal, samedi dernier.

M. Gaston Trudel des Trois-Rivières chez M. Maurice Clément, en fin de semaine.

M. Aimé Savoie est allé à Montréal, pour affaires, au cours de la semaine dernière.

M. Jean-Paul Bastien de Joliette est venu passer la récente fin de semaine dans sa famille.

M. Ernest Gagné de passage à Montréal, samedi dernier.

Mme Omer Lajoie est de retour d'une huitaine passée à Montréal, chez sa soeur Mme Albert Doyle et autres amies.

M. et Mme Marcel Lemieux en fin de semaine chez des parents à Montréal.

Mme Olivier Brunelle qui demeurait à Yamachiche est retournée chez sa fille, Mme Albert Doyle de Montréal.

M. et Mme Bertrand Gaboury de passage à Montréal, jeudi dernier.

M. et Mme Nap. Gaboury, M. et Mme Justin Alarie ainsi que leur fille Jocelyne à Berthier chez M. Léonard Deroches, jeudi.

... ENTRE NOUS, MESDAMES ...

(par Madeleine BELLEMARE)

La voici, la chronique féminine désirée par plusieurs d'entre vous et depuis longtemps. Avec la bienveillance des Messieurs Gagné, l'élément féminin, qui compte pour beaucoup parmi les lecteurs de l'"ECHO", aura désormais sa place dans notre hebdo régional. C'est avec joie que nous avons accepté la rédaction de la page féminine et nous avons l'intention d'en faire une chronique que toutes et chacune auront plaisir à lire. Mais pour qu'elle rencontre vos désirs, votre chroniqueuse veut se sentir appuyée de vous toutes. Faites-nous savoir ce que vous aimeriez y trouver. Ce courrier veut demeurer strictement féminin et pour cela, il compte sur vous. Notre plus entière collaboration vous est d'avance assurée.

La femme a toujours tenu un rôle de grande importance dans le monde. A l'aurore de nombreuses oeuvres, nous voyons une femme. Elle inspire les poètes; les peintres lui dédient de superbes chefs-d'oeuvre — la Joconde de Vinci en est un exemple —; Les musiciens composent pour elle de belles élégies.

Des femmes se sont signalées dans le domaine de l'invention: on leur devrait notamment le métier à tisser (ce qui ne surprend pas chez une femme) et la dactylographe silencieuse. La science intéressa aussi le sexe faible: Marie Curie en est le plus illustre exemple. C'est dans le domaine des lettres que la femme semble s'être plus particulièrement: sa douceur, sa grâce, son charme y trouvent un magnifique champ d'action. Je ne mentionnerai qu'un nom, celui d'une contemporaine, Gabrielle Roy, qui en peu de temps s'est créée une réputation que beaucoup d'hommes envient.

Si de nombreuses femmes se sont illustrées dans plus d'une sphère, c'est surtout au foyer qu'elles se donnent entièrement, car la femme est faite pour le foyer. Femmes de chez-nous, sources de vie, votre travail quotidien est une poésie dont les chants, gais ou tristes, conservent toujours leur prenante beauté. Aujourd'hui comme hier, demain comme aujourd'hui, malgré la déformation que la société veut lui donner, la femme, de par son caractère de femme, demeurera l'être irremplaçable, fait pour deviner, aimer et consoler.

Nil novi sub sole... Non rien de nouveau sous le soleil; le domaine de la mode en est une preuve convaincante, en cette année 1948. Les créations de l'hiver ont surpris quelques-unes et ont dérouté d'autres. Les toilettes du printemps, chez les grands tailleurs, sont toujours dans la même note: jupes longues, tailles minces, hanches et épaules arrondies. Et voici que la mode des jupons de dentelle à la taille et des bas au genou s'annonce. Ma foi les élégantes de 1900 ne se sentiraient pas dépayées dans ces nouvelles modes préconisées par les maîtres dans l'art de s'habiller.

Devant une telle révolution, on se demande parfois quelle ligne de conduite adopter. La meilleure est sûrement la loi du juste milieu. Il devait y avoir un changement: les robes, au point où elles en étaient, ne pouvaient plus raccourcir; il était normal qu'elles allongent. Changement radical, qui s'imposait. Mais de là à porter des robes à 9 ou 10 pouces de terre, il y a une marge. Nous prenons l'avis de Madame Nicole Germain, Miss Radio 1946, l'une des femmes les mieux habillées au Canada. Elle conseille aux femmes d'adopter comme mesure pour leurs robes, 13 à 14 pouces de terre. La robe longue, bien qu'elle favorise les femmes dont les jambes ne sont pas d'un galbe parfait, est embarrassante, pour la femme de bureau et pour la femme de la rue. Quoi qu'on dise, chez les femmes et... chez les hommes, la silhouette nouvelle, tout originale qu'elle est, n'en est pas moins charmante. Et bien avisées les femmes qui ont su prendre, dans ce que la mode offrait, ce qui convenait à leur personnalité et à leurs ressources. Les femmes de Louiseville, comme je le suggérais plus haut, s'en tiennent au juste milieu. Elles savent qu'en toutes choses, le bon sens et le bon goût dominent.

RÉUNION

Dernièrement se réunissaient chez M. et Mme Charlemagne Clément un groupe de parents et amis à l'occasion du récent mariage de Mlle Rhéa Clément à M. Robert Allard. Outre les nouveaux époux on remarquait: Mme Narcisse Allard, M. et Mme Rodolphe Duchaine de Montréal; Mme Joseph Toupin, M. et Mme Raymond Toupin, Mme Lionel Brissette, M. et Mme Rosario Clément, Mme Ovilas Philibert, M. et Mme Henri Lajoie, M. et Mme Florian Lessard et leur fils Laurent de St-Léon, M. et Mme Alphonse Gagnon, M. et Mme Freddy Ringuette de Louiseville, Mlle Claire Clément, M. Jacques Breton, Mlle Alberta Clément, M. Gaston Hotte, Mlle Yolande Lamothe, M. Florian Gravel de Montréal, Mlle Aline Clément, M. Roger Ringuette de Louiseville, Mlle Cécile Philibert, M. Rolland Allard, M. et Mme René Patenaude de Montréal, Mlle Jacqueline Philibert, M. Jean-Paul Clément, Mlle Jacqueline Francoeur, M. Gérard Philibert, Mlle Madeleine Francoeur, M. Gabriel Philibert, Mlle Jeannine Lemire, M. Jean Jacques Philibert, Mlle Eveline Lemire,

M. Fernann Philibert, Mlle Floriane Philibert, M. Marc Henri Francoeur, Mlle Rita Alarie, M. Siméon Philibert, Mlle Cécile Ferland, M. Henri Paul Alarie, M. Jean Jacques Alarie, M. et Mme Thomas Clément, Estelle, Normand, Suzanne, Laure, Diane, Roland, Jacques Clément. Les musiciens étaient: M. Thomas Clément violoniste, M. Jean Paul Clément, guitariste, Tous se retirèrent à une heure avancée en remerciant, M. et Mme Charlemagne Clément de leur agréable soirée.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
 Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
 ST-BARTHELEMY, P. Q.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES
 Tissus à la verge, une spécialité
 Chaussures de toutes sortes.
 Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

TEL. 130 27 ST-AIME

P.A. MILOT & FILS

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
LOUISEVILLE
 SALONS MORTUAIRES GRATIS

CORBILLARD AUTOMOBILE — AMBULANCE — MORGUE

NOUVELLES DU COMTE ET DES ENVIRONS

Louiseville

RETRAITE FERMÉE:—

Il y aura une retraite fermée pour hommes et jeunes gens du 5 au 7 mars au Cap de la Madeleine. Les places sont limitées à 40. Veuillez donner vos noms au plus tôt au docteur Robert Trudel. Tél.: 32.

GRAND BINGO:—

A la salle paroissiale, lundi le 1er mars à 8 hres précises, une soirée de Bingo est organisée par les Filles d'Isabelle au profit de leurs oeuvres spécialement pour l'Oeuvre d'éducation. Prix de présence, 20 parties pour 50 cts, 1 partie supplémentaire seulement. Les billets sont en vente chez Mme J.-H. Langevin et au restaurant Fernand Deveault.

GRANDE MASCARADE:—

A Louiseville, samedi le 28 février, à 8 hres p.m. il y aura grande mascarade à la patinoire de l'O.T.J.

De nombreux et magnifiques prix de présence seront distribués pour les plus beaux costumes et aussi aux spectateurs. Il y aura aussi partie de gouret (les vieux contre les jeunes) après la mascarade.

Le prix pour les spectateurs sera de 35 sous; pour les costumés, 35 sous; pour les enfants, 15 sous.

Pour toute information, s'adresser à Nérée St-Pierre. Tél.: 375

CLINIQUE ANTI-TUBERCULEUSE:—

Mardi prochain le 2 mars, clinique anti-tuberculeuse à l'Unité sanitaire de 2 hres à 4 hres p.m.

TRANSACTIONS:—

Le docteur Avellin Dalcourt a maison de la succession J.-A. Ferachet la maison de la succession J.-A. Ferron située rue St-Laurent, coin Notre-Dame.

M. Napoléon Casaubon de St-Edouard s'est rendu acquéreur de la maison de M. Omer Gagnon habitée présentement par le Dr Dalcourt.

ERRATA:—

Dans le dernier numéro il a été publié que M. Norman Martin était hospitalisé à Montréal tandis qu'il aurait fallu lire madame Martin. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs, et nous souhaitons à madame Martin un prompt retour à son foyer.

ROUTE OUVERTE A LA CIRCULATION:—

La route entre Louiseville et St-Alexis est maintenant ouverte à la circulation pour automobiles.

M. Léopold Paillé de St-Léon désire informer les intéressés qu'elle sera entretenue tout le reste de l'hiver et que lui-même en a assumé l'entreprise.

HOCKEY:—

Devant une assistance de 200 à 300 personnes notre club junior, le N. St. P. a encore ajouté une victoire à son actif en comptant 9 points contre 2 pour le club du Restaurant Lemyre des Trois-Rivières.

Vendredi dernier, après avoir fait

annoncer une partie contre un club de l'Académie La Salle qui cancella la partie à la dernière minute, nos jeunes avaient des fourmis dans les jambes et le firent bien voir dimanche après-midi au club du restaurant Lemyre. Ce fut une très belle partie et la meilleure de la saison.

Le gardien Guy St-Pierre s'est surpassé dans ses buts en arrêtant 33 lancés contre 28 sur le gardien des Trois-Rivières. Les points furent comptés: 4 par E. Garceau, 3 Claude Paul, 1 E. Mineau, 1 Réal Guillemette.

L'arbitre, était Angelbert Masson qui ne donna que 11 punitions mineures.

Il ne faut pas oublier pour samedi soir prochain la grande Mascarade, organisée par notre club junior. Il y aura de nombreux prix pour les costumes et des prix de présence pour les spectateurs. Donc en foule samedi soir à la patinoire de l'O.T.J. pour encourager nos jeunes.

Pour toutes informations, s'adresser à Nérée St-Pierre. Tél.: 375, Louiseville.

FUNERAILLES DE M. TELESPHORE LAMBERT:—

Le 10 février 1948, à 9 hres 30, en l'église paroissiale de Louiseville, eurent lieu les funérailles de M. Téléphore Lambert, âgé de 87 ans, rentier de cet endroit. La levée du corps fut faite par M. le chan. Baril. Le service fut chanté par M. l'abbé Alidé Lessard, vicaire de la paroisse de l'Enfant-Jésus, de Montréal, ami de la famille, assisté de MM. les abbés Biron et Camille Caron, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt, ancien cultivateur de la paroisse Ste-Ursule, était l'époux de feu Oliva Paré. Il laisse dans le deuil, un frère, M. Arthur Lambert, de Louiseville; un fils, Aquila Lambert, d'Edmonton, Alta, et cinq filles, Rév. Soeur Bernadette de France, des Soeurs de la Providence, de St-Lin. (Régina); Mmes Victor Savoie (Albertina), Denis Morin (Marie-Louise), toutes deux de Montréal, Mme B.-L. Lupien (Bernadette), de Louiseville ainsi que Mme Eugène Mayrand (Antoinette), de St-Léon.

Conduisaient le deuil, son fils Aquila, ses gendres, MM. Denis Morin, Eugène Mayrand et Victor Savoie. Ses petits enfants, Mme Maurice Pagé, de Louiseville, M. et Mme P.-Armand Lafrenière, des Trois-Rivières, M. et Mme Jules Lebrun, de Berthierville, Mlle M.-Thérèse Mayrand, de St-Léon, M. Maurice Lupien, de LaSarre, Abitibi, M. et Mme William Lucas, M. et Mme Réal Lambert, Mmes Fernand Belleville et Onil Montambault, Mlles Solange et Jeannine Lafrenière, MM. Marcel Lafrenière et Marcel Morin, tous de Montréal.

Ne purent assister aux funérailles, ses petites filles, Rév. Soeur Ursule Antoinette, Soeur de la Providence, Rivière-du-Loup, Rév. Sr Marie Imelda du St-Sacrement, SS. des Saints Nours de Jésus et de Marie, de Montréal, Mme Jack Watkin, de Winnipeg et son petit-fils, M. Maurice Lambert, d'Edmonton, Alta. Une foule très nombreuse de parents et d'amis remplissait l'église. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, qu'il nous est impossible de publier faute d'espace.

La famille Lambert, profondément touchée des condoléances reçues, remercie tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de M. Téléphore Lambert.

NAISSANCES:—

Le 21 février, Jos. Eugène Claude Marc, enfant de Eugène Bergeron et de Claire Hubert. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Giguère de Ste-Ursule, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 février, Jos. Henri Serge, enfant de Bruno Gendron et de Cécile Bérard. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Gendron, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 février, Marie Carmen Clémence Nicole, enfant de Alcide Armstrong et de Aurore Boivin. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Guy Beaucage de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

Félicitations.

DEPLACEMENTS:—

M. Roger Trudel, étudiant aux Trois-Rivières, en fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Hector Caron et Mlle Marthe Caron à Québec ces jours derniers.

M. Marc Paul à Ste-Anne de la Pérade pour assister à un festival.

M. et Mme Jos. Bergeron de Montréal chez M. J.-A. Giguère au cours de la semaine dernière.

M. Isidore Gravel à Montréal récemment.

M. Adolphe Jutras a passé une semaine chez M. Gérard Brossard à St-Grégoire.

Mlle Huguette Plante en fin de semaine à Montréal.

Mme Bertrand Bergeron de Lanoraie de passage chez M. Pierre Boisvert au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Théo Lefebvre de Montréal en promenade chez les demoiselles B.-Lafrenière en fin de semaine.

Mlle Anita B.-Lafrenière en promenade à Verdun chez ses parents.

PENSEE:—

On apporte dans la tombe qu'une seule décoration: celle du mérite de nos actions bienfaisantes.

St-Barthélemy

SEMAINE DU DIMANCHE:—

A l'occasion de la semaine du dimanche, du 29 février au 7 mars, il serait peut-être bon de rappeler qu'il y a exactement vingt ans ce mois-ci (le 6 février), le Conseil municipal du temps adoptait à l'unanimité le règlement suivant, concernant l'observance du dimanche: 1o — Que SEULS les magasins faisant affaires sous le nom de "Restaurants" pourront ouvrir leurs portes le dimanche et les fêtes d'obligation et vendre bonbons, tabac et rafraîchissements;

2o — Que tous genres de commerce et de ventes soient prohibés le dimanche et les fêtes d'obligation, excepté en cas de mortalité ou de force majeure, tel que prévu par les lois de l'Eglise;

3o — Et comme sanction au dit règlement, qu'une amende de \$5. (cinq) dollars soit imposée aux délinquants pour la première offense et de \$15 (quinze) pour la seconde, ce dernier montant devant être l'amende pour toutes les offenses subséquentes. Et ce, sur simple plainte au secrétaire-trésorier.

4o — Que copie de ce dit règlement soit adressée aux marchands de cette localité.

Et le temps a passé. Nous ne prétendons pas citer la municipalité comme modèle: la perfection n'est pas de ce bas monde. Mais, nous pouvons affirmer que, grâce à la collaboration chrétienne de notre excellente population, le commerce le dimanche est pratiquement banni de notre paroisse. C'est un grand pas de fait dans l'observance du Jour du Seigneur.

PROGRAMME-AMATEUR:—

Les sports d'hiver prendront bientôt fin et il faut songer à organiser les loisirs de nos jeunes pour l'été qui s'en vient.

On sait qu'un comité, ayant à sa tête le maire Eugène Farley, se dévoue actuellement pour mettre sur un bon pied un club de base-ball dans notre localité. L'équipement ne s'achète pas avec des prières.

Pour permettre de financer une partie de l'organisation de ce club, un grand PROGRAMME-AMATEUR aura lieu le 4 mars, le jeudi de la mi-carême, à la salle de l'Ecole d'agriculture. Le programme des plus intéressants sera donné par une troupe bien connue du poste CJSO de Sorel.

Tout en passant une soirée très divertissante, chacun contribuera à l'organisation d'un bon club de base-ball dans notre localité, attraction toujours intéressante pour les amateurs. En plus du programme, aura lieu le grand tirage déjà en cours depuis quelques mois.

Qu'on ne manque pas cette soirée du 4 mars! Elle fera certainement parler d'elle!

COURS D'AVICULTURE:—

D'après les dernières nouvelles, les COURS D'AVICULTURE qui seront donnés gratuitement à l'Ecole d'agriculture du 1er au 5 mars, suscitent l'enthousiasme de tous les aviculteurs de la région. Les demandes continuent d'affluer de toutes les paroisses des environs.

Les cours qui y seront donnés, les démonstrations nombreuses par des experts, tout contribuera à donner un nouvel essor à une industrie qui prend de plus en plus d'importance chez nos cultivateurs. Au risque de blesser la modestie de notre concitoyen, qu'il nous soit permis de dire à M. Raoul Dumaine un cordial merci pour son dévouement à la cause de l'aviculture.

A tous les jeunes qui viendront résider quelques jours parmi nous, nous souhaitons la plus chaleureuse bienvenue!

U.C.F.:—

Assemblée du 18 février

Belle température et belle assistance! Espérons que le printemps continuera de nous favoriser.

Même procédé qu'à l'ordinaire pour l'ouverture de l'assemblée. Chant, prière, lecture du rapport et études.

Pour ce qui est de la messe, nous voyons qu'il faut une préparation, avant de commencer le Sacrifice proprement dit; préparation de l'esprit et préparation du coeur, qui s'effectuent par les prières au bas de l'autel, l'introït, la collecte, l'épître et l'Evangile.

A l'étude sociale, nous voyons que toute femme ou fille de cultivateur peut et doit faire partie de l'U.C.F. qui est son association professionnelle. Il va sans dire, que la vertu de base, qui doit dominer dans toutes les relations entre membres, est la charité, vertu par excellence qui subsistera seule, jusqu'à la fin des temps.

Comme le bureau de direction du

diocèse de Joliette, nous demandons d'instruire nos membres sur la santé nationale, nous faisons aujourd'hui une petite étude sur l'aliment le plus complet: le lait.

Mais au fait, est-il complet? on a découvert qu'il lui manquait une certaine quantité de fer, mais il est tout de même l'aliment le plus complet par lui-même.

Un adulte doit prendre en moyenne 2 verres de lait par jour, tandis qu'un enfant doit en absorber au moins 3 grands verres. Soulignons qu'on ne doit jamais donner ni thé, ni café aux enfants, leur système nerveux est encore trop délicat.

Pour finir, Mlle L. Bastien a bien voulu se prêter au désir des dames et monter une pièce avec ourdissoir à même.

Toutes sont intéressées à voir cette nouveauté et constatent que Dame La Mode fait des siennes partout, il faut bien évoluer avec son siècle quoi!

On échange recettes, patrons, conseils, et comme il se fait tard, on retourne au logis, plus décidées que jamais à travailler pour devenir de plus en plus de vraies femmes de maison "dépareillées".

La secrétaire.

DE CI, DE ÇA...

L'organisation de la RETRAITE FERMÉE du 9 au 12 mars pour les hommes mariés, à la Maison Québec de Joliette, va bon train, malgré les difficultés apportées par la disette d'eau. Les obstacles d'ordre matériel se surmontent assez facilement lorsqu'on veut réellement s'occuper des valeurs spirituelles...

A Montréal, le 18 février, pour assister à la réunion mensuelle des "Pêcheurs Sportifs de la Province", MM. Charles-Aug. Michaud, Emile et René Michaud, Pierre Brissette et Jacques Mercure. Ah! mon chat, que l'hiver est long!

CINEMA: Mardi, le 2 mars "TOP HAT", film de danse avec Fred Astaire. Comédie, documentaires et sujets courts.

SKI: "SO-TO" était presque orphelin, dimanche dernier. La plupart de ses membres en grande excursion à St-Gabriel, à l'occasion du festival d'hiver. Un autobus de la Cie Transport Provincial avait été nolisé à cet effet. Bravo, St-Gabriel! Vous avez bien fait les choses!

HOCKEY: Rien au programme dimanche dernier. Beaucoup de nos joueurs ont été vus sur les remparts de la patinoire de St-Gabriel. Même, que le capitaine Jacques-Allmé n'était pas seul...

M. et Mme Edmond Brissette, à Montréal la semaine dernière, pour assister au congrès de la Coopérative Fédérée.

M. Gilles Sylvestre vient de recevoir un beau Chevrolet 1948.

La santé de M. Raymond Sanschagrin étant meilleure, il pourra à l'avenir se rendre tous les jeudis soirs pour réparations de radios, sur simple avis au Magasin Mercure.

M. l'abbé Joseph Plante, M. et Mme Edmond Plante de Joliette en promenade, dimanche dernier chez M. Barth. Michaud et M. Jos. Mercure.

MM. Jean Chauveau et Conrad Duquette, de Montréal, en fin de semaine chez leurs parents... leurs amis.

VEND... M... VIVE... On a... mars... nos Ch... bres d... Maski... une fol... à une... d'entho... Bien... dans la... voir à... l'avance... des le... Couvend... FETE... Le 19... des Sait... ri de n... d'enthor... profit d... Il est... mis de... des env... le passé... tion, tou... d'une a... diverses... Donc, Saint-Jos... Maskino... VA ET... M. et... Trois-Riv... nat Clém... Bastien c... Mme J... Anna Gu... par affai... Mme S... de pass... Bastien a... M. Luc... Noël Des... de semain... Mme C... par affai... M. Jul... en repos... ses paren... neau... Vendre... "Chicago"... accompa... dernier, t... y retour... compagne... misdas B... neau et... M. et l... St-Barthé... Jeanne et... M. et M... de la sem... M. et... Mme Eph... Clément... passage à... chez M... et chez M... febvre... M. et... promenad... dernier... Mme A... lange La... Comm... Pus d... faire... quand

Maskinongé

VIVE LA BONNE CHANSON:—

On annonce pour dimanche, le 7 mars prochain, un concert de Bonnes Chansons, donné par les membres de l'A.B.C. du Pensionnat de Maskinongé qui nous procureront une fois de plus, le plaisir d'assister à une agréable soirée débordante d'enthousiasme et de gaieté...

FÊTE DE ST-JOSEPH:—

Le 19 mars prochain, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie de notre couvent donneront leur traditionnelle partie de cartes au profit de leurs oeuvres. Il est à souhaiter que tous les amis de l'éducation de la paroisse et des environs viennent, comme par le passé, encourager cette institution, tout en se payant le plaisir d'une agréable soirée qu'égayeront diverses attractions.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Hector Dupuis des Trois-Rivières chez M. et Mme Donat Clément et chez Mlle Maria Bastien dimanche. Mme Donat Guinard, Mlle Lucie-Anna Guinard aux Trois-Rivières par affaires la semaine dernière. Mme Sem Michaud de St-Edouard, de passage chez M. et Mme Omer Bastien au cours de la semaine. M. Lucien Vanasse et M. Jean-Noël DesSerres, de la Tuque, en fin de semaine dans leur famille. Mme Olive Rinfret à Louiseville par affaires samedi dernier. M. Julien Bruneau de Montréal, en repos pour quelque temps chez ses parents M. et Mme Joseph Bruneau. Vendredi soir partaient pour "Chicago" Mme Joseph Bruneau accompagnée de son fils Julien, ce dernier, très enchanté de son voyage y retourna dès le lendemain, accompagné cette fois de Mme Hormisdas Bruneau, Mme Arthur Bruneau et de Mme Joseph Bruneau. M. et Mme Germain Sarrazin de St-Barthélemy et leurs enfants Réjeanne et Gérald, de passage chez M. et Mme Azarias Gagnon au cours de la semaine dernière. M. et Mme Albertino Lefebvre, Mme Ephrem Allard, Mlle Laurette Clément, M. Léo-Paul Allard, de passage à Sorel dimanche dernier chez M. et Mme Jean-Louis Allard et chez M. et Mme Henri-Paul Lefebvre. M. et Mme Théodore Baril en promenade à Shawinigan dimanche dernier. Mme Arthur Lacombe, Mlle Solange Lacombe et Réjean Labonté.

de passage à Montréal dernière-ment. Mme Vve Joseph Lemire en promenade à l'Assomption et à Montréal pour quelque temps. M. et Mme Donat Guinard, M. et Mme Ls-Georges Guinard, Mlle Lucie-Anna Guinard, M. Denis Vermette à Louiseville dimanche chez M. et Mme Gérald Noël.

SOUHAITS DE BONNE FÊTE:—

Bonne fête à Mlle Monique Lambert qui célébrera son anniversaire de naissance le 28, ainsi qu'à Denise, le 27. De la part de leurs frères et soeurs. Souhaits sincères de bonne fête à Mlle Rose-Anna Gaboury qui célébrera son anniversaire de naissance samedi le 28 février. De la part de sa marraine Mme Paul Marchand et de la part d'une amie.

Ste-Ursule

FESTIVAL SPORTIF ET MASCARADE:—

Tel que nous l'annoncions dans la précédente chronique, le festival sportif et la mascarade, organisés par l'Oeuvre des Terrains de Jeux de la paroisse de Ste-Ursule, sous l'habile direction de M. le vicaire Maurice Saucier et du Rév. Frère Amédée, professeur à l'école No. 1 et sous le patronage de M. le curé J. Rinfret et de M. le Maire Eugène Giguère, eurent lieu dimanche dernier, le 22 courant, sur la patinoire de l'école du village.

Cette journée débuta par une joute de hockey, jouée à deux heures et demi entre l'équipe Juvénile du collège de Louiseville, et l'équipe locale. Ces joueurs nous firent assister à une des belles joutes auxquelles il nous fut donné d'assister cette année. Notre équipe locale mena rondement le bal jusqu'à la fin de la troisième période par un score de 4 à 1. Cependant, rendu à ce stade de la partie, que se produisit-il? L'équipe visiteuse brisa ses liens et fonça dans les buts, de manière à changer le score de 6 à 4 en leur faveur. Nos gars se ressaisirent mais un peu tard, et ils ne purent qu'enregistrer un point. Ce qui porta le score final à 6 à 5 en faveur du club visiteur.

Nous remercions les visiteurs et les invitons encore à venir nous donner de belles parties comme celle à laquelle nous avons assisté. Le soir de ce même jour, à huit heures nous eûmes le plaisir d'assister à une joute de hockey entre deux équipes féminines, composées des dames et demoiselles de la paroisse, dont les noms suivent: Tout d'abord l'équipe "Fémina" participantes: Mmes Alcide Pichette et Conrad Lessard et Mmes Ernestine Lessard, Jeannine Lessard, Liliane Girard et Marguerite Baril, ensuite l'équipe "Ursula" participantes: Mmes Rosaire St-Cyr et Albert Dampousse et Miles Madeleine Gagnon, Marguerite Valois, Lise Pichette et Suzanne Lessard. La capitaine était Mlle Suzanne Lessard et l'arbitre, M. Réal Lessard.

Trois périodes de cinq minutes furent jouées avec entrain, et ce n'est qu'à la fin de la troisième période qu'un point fut compté par l'équipe "Fémina", qui sortit aussi vainqueur de cette joute. Cette partie fut très goûtée du public. Il faisait vraiment bon, malgré le froid intense, de voir la foule qui s'était massée tout autour de la patinoire, dès avant la partie de gouter ci-avant mentionnée et qui a continué de grossir durant cette joute. Une grosse partie de la population de la paroisse était là. De nombreux étrangers s'étaient également rendus. Et il nous fait plaisir

de souligner qu'au premier rang de ces étrangers nous avons noté MM. Germain Caron, notre député au Provincial ainsi que Alexandre Béland, industriel de Louiseville, accompagnés de leurs épouses. Ces messieurs pour marquer leur satisfaction et aussi à titre d'encouragement pour l'Oeuvre des Terrains de Jeux, glissèrent discrètement à l'Organisateur M. le vicaire Saucier, chacun un magnifique cadeau, lesquels seront distribués et adjugés lors de la distribution générale des récompenses au cours d'une soirée qui sera donnée dans quelque temps dans la magnifique salle de l'Ecole Normale.

A huit heures et demie, différents jeux. D'abord, chercher le ballon, les yeux bandés. Concours pour jeunes garçons. Très comique. Le gagnant de ce concours fut M. Gilles Garand. Faire sonner la cloche les yeux bandés. Concours pour jeunes filles, gagnante, Mlle Lise Pichette.

Course aux pistaches, une pour jeunes garçons et une pour jeunes filles. Les gagnants furent: Jeanne d'Arc Lessard pour les jeunes filles et Gilles Garand pour les jeunes garçons.

Course à passer à travers des poches pour jeunes garçons. Très drôle. Gagnant M. Normand Baril. Concours de se trouver un siège les yeux bandés. Gagnant M. Gilles Garand. A neuf heures et demie, heure tant attendue, la Mascarade s'avance. Ont pris place au centre de la glace les trois juges de la mascarade, Mmes Bernardin Thidel, J.-O. Lessard et Raymond Déziel. Les accompagnant d'abord, M. le curé de la paroisse M. l'abbé J. Rinfret, M. le curé de St-Maurice M. l'abbé E. Jacob; M. le député Germain Caron, M. Alexandre Béland, et le R. Frère Junias, directeur de l'école No. 1. Nous donnons ici les groupes, suivant la gradation des prix décernés par les juges.

1 — Le Dr Dafeo, sa garde et les cinq jumelles Dionne. Personnages: Le Docteur: P.-E. Livernoche; la garde: Mme Alcide Pichette; les jumelles: Mmes Nicole Valois, Liliane Lessard, Hélène Juneau, Angèle Baril et Denise Thériault.

2 — Les Drapeaux. Québécois et Canadien. Personnages: Mlle Suzanne Lessard et M. Réal Lessard.

3 — Les nouveaux mariés. Personnages, Mlle Marguerite Baril et M. Marcellin A. Lessard.

4 — Le gros Docteur et Mme Dorrison. Personnages: Mlle Reina Lacoursière et M. Emile Laterreure.

5 — Le Joker, le roi de carreau, le roi de trèfle, la dame de pique et la dame de coeur. Personnages: Gilles Valois, Jeanne d'Arc Lessard, Thérèse Francoeur, Pierrette Baril et Lucile Béland.

6 — Séraphin et Donalda. Personnages: Mlle Ernestine Lessard et M. Marius Leblanc.

7 — Mis 1948. Personnage: Mlle Lise Pichette.

8 — Bill Waboo: Romulus Baril.

9 — Les deux Cows-Boys: M. et Mme Conrad Lessard.

10 — La reine des Fleurs: Mme Marcellin O. Lessard.

11 — Les petits sauvages: Pierrette St-Cyr et Guy Laterreure.

12 — Le petit Chaperon rouge: Angèle St-Louis.

13 — Le géant Hippopotame: Rosaire St-Cyr.

14 — Robin Hood: Mlle Marguerite Valois.

15 — Le bouffon dompté: M. Arthur Valois.

16 — Miss Sweet Caporal: Mme Rosaire St-Cyr.

17 — La clef de Sol: Mlle Eliane Girard.

18 — La sorcière: Mme Albert Dampousse.

19 — Le Professeur Hindou et son élève Ti-Pit L'Enfargé: Charlemagne Lessard et Albert Dampousse.

20 — Deux jeunes Bretonnes: Luce Lessard et Lucile St-Yves.

21 — Le Bum: Ernest St-Louis. 22 — Le Bonhomme Janvier: Normand LeBer. 23 — Bell Boy: Gaston Lessard. 24 — Un nègre: Hector Leblanc. 25 — Un chinois: Normand Baril. 26 — Personnage mystérieux: J.-Guy Valois.

Et la parade était passée au grand ébahissement de l'immense foule qui entourait, à plusieurs rangs notre patinoire. On ne nous avait pas menti en annonçant le programme, et en nous disant que nous assisterions à un déploiement de costumes d'un faste merveilleux. Car il y avait dans cette grande foule plusieurs personnes qui avaient déjà vu des mascarades et tous s'accordaient à dire qu'ils n'avaient jamais rien vu d'aussi beau. Ceci est tout à l'honneur de nos figurants qui n'ont pas craint, pour faire beau et grand, de dépenser de leur temps et de leur argent. Des prix seront accordés à tous les figurants et seront distribués tel que rapporté ci-avant.

M. Marcellin O. Lessard a dirigé de main de maître toute cette nombreuse troupe et nous lui devons des félicitations et des remerciements. Nous devons faire une mention toute spéciale des RR Frères de la Charité, en charge de notre école du Village, qui se sont dépensés sans compter pour la réussite de toute la fête; qui ont prêté gracieusement leurs locaux pour tous les figurants; qui ont reçu dans leur salons les visiteurs de marque qui nous faisaient l'honneur de visiter ce soir-là. Aussi, grands remerciements à nos Frères, pour toutes ces bontés.

Merci, grand merci à M. le vicaire Maurice Saucier qui a prouvé au public qu'à Ste-Ursule, avec un peu de travail, on pouvait faire quelque chose de bien et de beau. Merci, grand, grand merci à tous les personnages qui ont évolué sur la glace et nous ont donné beaucoup de joie et de fierté, par le bon goût qu'ils ont apporté dans la confection de leurs différents costumes de figurants, et la richesse de leurs vêtements. Nous sommes fiers de vous, nous vous félicitons et vous remercions. Au grand et distingué public enfin, merci de tout coeur de vous être rendu aussi nombreux à de belles fêtes comme celle du 22, parce que nous avons prouvé par nos applaudissements que nous étions fiers et heureux de voir évoluer si dignement, dans une mascarade, des gens de chez nous.

Il ne faudrait pas oublier le clou de la soirée, pour les figurants; la réception chaleureuse qui leur a été faite par les Dames Fermières à la salle paroissiale. Il faisait vraiment bon de voir cette franche gaieté régner parmi tous ceux qui prirent part à ce festival. Merci donc Mesdames, comme toujours vous serez bien comme de bonnes mères, qui donnent quelque chose de réconfortant après l'effort, après le travail. Merci.

REUNION:— Le lundi, 16 février, se réunissaient chez M. et Mme Emile Beauregard un groupe de parents et d'amis, savoir: M. et Mme Israel Lacombe et leurs enfants Claude et Marielle, Mme Léo Beauregard et ses enfants Claudette et Gaëtan; Mme Alphonse Beauregard; M. et Mme Adrien Beauregard, Mlle Clémence Beauregard, M. et Mme Alphonse Garand; M. et Mme Omer Garand et leurs filles Pierrette, Pauline et Claudette, M. et Mme Joseph Beauregard, Mme Rolland Beauregard et son fils Ghislain, M. et Mme Alfred Gerbeau, MM. Rosaire et Donat Beauregard, Mmes Gisèle, Yvonne et Mariette Beauregard, M. Lionel Déziel, Diane Garand, Florent et Madeleine Beauregard, Alphonse Déziel, Ursule, Thérèse et

Cécile Garand, Roger Garand, Adé- lard Lessard, M. et Mme Omer Lessard et leur fils Marcel, Arthur Beauregard, M. et Mme Armand Lessard et leurs enfants Jacques, Gilles, Ghislain et Ghislaine, M. et Mme Noé Trudel et leurs fils Hervé et Normand, M. et Mme Arthur Casaubon, Aurèle Casaubon, Edouard, Roger et Eddie Lessard. Tous s'amuserent à qui mieux mieux et se retirèrent à une heure fort avancée emportant dans leur coeur le souvenir d'une agréable journée passée à s'amuser et à festoyer comme aux beaux jours d'autrefois.

EN VISITE:—

M. Adé- lard Fournier aux Trois-Rivières, au cours de la semaine dernière, dans l'intérêt de son garage.

M. Alcide Lessard ainsi que Mme Eméride Lachance de St-Alexis des Monts rendaient visite à la famille Adé- lard Fournier en fin de semaine.

STE-ANGELE DE PREMONT

VA ET VIENT:—

Le 15 février rendaient visite à M. Elphège Lambert: Mme Anthi- me Thériault, Mme Hector Thériault, Mme Lionel Forget et ses enfants André et Gaston, Mlle Aline Gauthier, M. Pierre Arbour, tous de Joliette. Mme Téléphore Thériault ainsi que M. Nérée St-Yves de passage à Joliette la semaine dernière. Mme Ovide St-Yves (Bureau de poste) de passage à Shawinigan. Mme Albert Béland ainsi que sa fille Germaine de passage à Shawinigan au cours de la semaine dernière. Mlle Simone Lacoursière à St-Paulin par affaires. M. Yvon Dupuis de Louiseville en promenade dans sa famille dimanche dernier. Mme Joseph Martin de retour d'un séjour à Montréal.

M. et Mme Joseph Lessard ainsi que leur fille Louise de Ste-Ursule, en promenade chez M. Alphonse Beauregard dimanche dernier.

REUNION:— Le 17 février au soir, réunion des commissaires et des contribuables à la salle paroissiale, pour l'acceptation de la nouvelle école construite au cours de l'été dernier à Ste- Angèle.

Le 18 février, les Institutrices du village ont pris possession de cette école. Classe des grands: Mlle Candide Boucher, servante au presbytère; Classe des moyens: Mlle Thérèse Ferron de St-Léon; Classe des petits: Mlle Simonne Leblanc de St-Paulin.

A L'HOPITAL:—

M. Alphonse Baril, gravement malade à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

NAISSANCES:—

A M. et Mme Albert Leblanc (Floride Leblanc) est né le 17 février, un fils baptisé sous les noms de Yvon Gaëtan. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Lesage, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Florian St-Onge (Georgette Grenier), est né le 22 février, une fille baptisée sous les noms de Marie Thérèse Ghislaine. Parrain et marraine: M. et Mme Viateur St-Onge de St-Paulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Edouard Grenier, grand-mère de l'enfant.

Nos félicitations.

COMMANDEZ vos Poussins Bray ici! REMI QUESNEL Ste-Marthe

QUILLES À LOUISEVILLE

Ligue commerciale de petites quilles des Chevaliers de Colomb, de Louiseville, par G. Milot.

POSITION DES CLUBS:

CLUB	P.J.	P.G.	P.P.	TOT.	MOY.	PTS.
Hôtel Canada	45	36	9	13	122.8	49
Laboratoire Choisy	45	28	17	12	124.6	40
J.-N. Martin	45	28	17	10	123.1	38
G. Marion	45	24	21	10	119.8	34
Red Rock Cola	45	23	22	7	116.2	30
G. Lesage 54	42	23	19	6	119.1	29
Hôtel Windsor	45	19	26	5	118.0	24
Coca-Cola	45	14	31	5	116.4	19
Bijouterie Giguère	42	13	29	2	114.9	15
Jos Gagnon	39	11	28	3	114.6	14

Germain Milot, Sec.

16 FÉVRIER, A 7.30 HRES:

JOS GAGNON: —

O. Nault	69	101	86	256
P.-Y. Durand	96	136	103	335
Dummy	106	106	68	280
R. Bellemare	152	150	164	466
A. Pagé	151	99	154	404

574 592 575 1741

RED ROCK COLA:

H.-P. Milot	129	143	68	340
B. Lamy	155	106	174	435
G. Beauclair	106	118	135	359
L. Landry	110	194	134	438
M. Roussel D	129	129	129	387

629 690 640 1959

COCA COLA: —

V. Guinard	108	95	83	286
M. Genest	71	82	81	234
B. Chevalier	99	106	99	304
G. Lafontaine D	130	130	130	390
G. Milot	156	136	166	458

564 549 559 1672

G. LESAGE 54: —

G. Lesage	100	121	126	347
B. Lamy	141	134	109	384
C.-A. Milot	123	124	136	383
O. Bourassa	118	102	118	338
R. Durand D	135	135	135	405

617 616 624 1857

HOTEL WINDSOR: —

G. Deveault	131	126	123	380
R. Garceau	100	80	83	263
J. Vezeau	80	123	110	313
H.-P. Lefebvre	107	154	143	404
H. Frigon	111	115	149	375

529 598 608 1735

HOTEL CANADA: —

W. Lawler	110	112	98	320
G. Deveault	118	105	106	329
M. Desroches	121	102	90	313
A. Parent	122	116	167	405
A. Lessard	168	166	147	481

639 601 609 1849

G. MARION

Abbé Tessier	107	140	113	360
B. Lamy	139	151	290	
E. Béland	140	136	116	392
A. Bourassa	129	188	144	461
L. Mandeville	137	157	168	462
G. Marion	87			87

600 760 692 2052

J.-N. MARTIN: —

B. Guinard	121	100	151	372
J. Dupuis	118	97	112	327
J.-M. Lesage	69	91	172	332
J. Buisson	100	106	107	313
R. Baribeau	176	115	159	450

584 509 701 1794

BIJOUTERIE GIGUERE: —

A. Champagne	124	163	102	389
G.-A. Giguère	39	62	95	246
L. Gauthier	153	161	125	439
R. Bourassa	185	131	172	488
L. Côté	151	129	123	403

702 646 617 1965

LABORATOIRE CHOISY: —

Dr M. L'Heureux	149	134	135	418
M. Hauser	111	112	144	367
Y. Trudeau	139	130	116	385
R. Bellemare	172	95	167	434
R. Diamond	138	138	138	414

709 609 700 2018

Me J. A. SAVOIE

Directeur
de la Cie des Tramways



Me J.-Arthur Savoie, Notaire, Commissaire de la Commission Hydro-Electrique de Québec, a été élu, le 20 Février dernier, membre du conseil d'administration de la Compagnie des Tramways de Montréal.

Il représente la Montreal Light Heat & Power Company au Conseil de la Cie du Tramway.

L'Echo de St-Justin offre à Me Savoie ses félicitations.

"LA SANTE DES DENTS"

Nous avons à notre portée, quatre moyens pour avoir et conserver ses dents bonnes:

1. — La prophylaxie: un bon lavage de ses dents. L'enfant doit commencer vers l'âge de 4 ans à bien brosser ses dents. La maman devra donc commencer vers cet âge-là à lui enseigner la bonne manière de se servir de sa brosse à dents. Il est bien entendu qu'au début, les gestes de l'enfant seront un peu gauches, mais l'enfant prendra en bas âge l'habitude de laver ses dents.

L'enfant ne devra jamais se mettre au lit la bouche n'étant pas strictement propre; car s'il reste des débris de nourriture dans les interstices des dents ou dans les sillons des molaires de lait, il y aura fermentation de ces aliments par la chaleur et l'humidité de la bouche et de cette fermentation se dégagera de l'acide lactique, qui, tôt ou tard attaquera l'émail des dents à l'endroit habituellement malpropre.

Il faut brosser les dents du bout de la gencive au bord incisif des dents et de même pour les dents de la mâchoire inférieure. Sur le bout des molaires et pré-molaires, c'est-à-dire à la partie masticatrice il faut brosser en faisant un mouvement de rotation.

(suite, semaine prochaine.)

Le Clinicien Dentaire.

St-Viateur

M. Wilbrod Laferrière, Mme Albert Gaboury, et sa fille Diane, étaient de passage à Maskinongé dimanche dernier chez M. et Mme Henri-Paul Lemyre.

PATURAGES DESHYDRATES

Il y a un tel contraste entre la valeur nutritive du fourrage sec entreposé dans la grange et celle de l'herbe fraîche du pâturage, qu'on a développé un procédé de déshydratation et de pulvérisation permettant de conserver aux plantes fourragères un maximum de valeur alimentaire.

Le procédé est exploité avec succès par une compagnie établie à Wallaceburg et Dresden, Ont. D'après un article paru dans la livraison courante de "l'Ovale C-I-L", la plante four-

PETITES ANNONCES

AUBAINE

Un set de cuisine (genre logo), pouvant convenir pour maison privée ou pour restaurant, avec vaisseaux. Le tout en parfait état. Pourra être vendu à termes. Une bonne opportunité pour un acheteur avisé. TELEPHONEZ A No 44, LOUISEVILLE, QUÉ.

CHAMBRE A LOUER

Chambre à louer, avec petite cuisine et pension si désiré. S'adresser à: MME SAMUEL MARCOTTE, Bas de la Rivière, LOUISEVILLE, QUÉ.

A VENDRE

Laveuse électrique d'occasion. Aussi: Moteur de 1/20 c.v. Le tout en bon ordre. S'adresser à: OVIDE BELLEMARE, R.R. 1, LOUISEVILLE, QUÉ.

CAMION A VENDRE

Camion Dodge, modèle 1941, capacité 2 tonnes, en parfait ordre, avec bascule. S'adresser à: BERTRAND GABOURY, ST-JUSTIN, P.Q.

OCCASION D'AFFAIRES

Restaurant situé à St-Gabriel de Brandon, en face de la gare, à vendre. Occasion unique pour tout jeune homme ambitieux. Conditions faciles. Logement libre à l'acheteur. Pour renseignements, s'adresser à: TONY YANAKIS, Tél.: 134, ST-GABRIEL DE BRANDON, QUÉ.

A VENDRE

Terrain de 89' par 100' situé à Louiseville, boulevard est. Tracteur Cockshut, modèle 30, neuf. S'adresser à: RENE ST-LOUIS, Tél.: 81, YAMACHICHE, QUÉ.

A VENDRE

Machine à tricoter en très bonne condition, de marque "Auto Knitter". Aussi un lot de belle marchandise taillée pour travail au métier. S'adresser à: MME AUGUSTE ALARIE, ST-JUSTIN, QUÉ.

A VENDRE

Automobile "Marquette", en bon état. Vendra à très bonnes conditions. S'adresser à: HECTOR ROSS, Tél.: 70, MASKINONGE, QUÉ.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUÉ.

MEUBLES — POELES "L'ISLET" — LAVEUSES
RADIO, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS — PRELARTS — PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE — STORES VENITIENS.

Tél. 137

106 St-Laurent

(Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUÉ.

NOUVELLE BROCHURE

"LA CULTURE DU HOUBLON"

Une brochure de 16 pages est actuellement mise en distribution par le Ministère provincial de l'Agriculture de Québec. Elle traite de la culture du houblon. Le houblon, on le sait, peut constituer une récolte-argent appréciable pourvu que le millieu qu'on lui destine réponde aux exigences de la plante. Aussi, dans le préambule de ce petit traité, M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture, a-t-il soin de prévenir le lecteur sur ce point et de préciser que le but du Service de l'Horticulture est d'établir certains districts délimités, convenant le mieux à cette culture, c'est-à-dire, là où le climat et le sol permettent de produire un houblon de bonne qualité et en quantité suffisante à l'acre pour être considérée comme culture payante. On obtiendra gratuitement copie de cette brochure en écrivant au Service de l'Information (section des renseignements agricoles) Ministère de l'Agriculture, Québec.

Encouragez nos annonceurs

Elle chérira toujours LA PLUS FIERE MARQUE DE ...



Bridal Wreath
- RIEN DE TEL A N'IMPORTE QUEL PRIX!

La garantie en 4 points quant à leur couleur, leur taille, leur éclat et leur qualité impeccables est votre assurance d'obtenir une belle valeur chez ...



ASSURANCE GRATUITE ET LIVRE DE LA MARIÉE



la santé AU CANADA

AVIS DE CHANGEMENT

L'homme est de nature un animal conservateur. Il répugne au changement, non pas sciemment, mais parce que ses actions habituelles lui semblent bonnes, si elles ne lui causent aucun mal perceptible.

Mais la science sait, elle, que la santé exige des changements à certains stades de la vie. Il faut alors ralentir le train de vie, et il y a des actions qu'on ne peut plus continuer de faire avec avantage. Les autorités sanitaires conseillent de discuter avec le médecin de famille le moment de changer ses habitudes de vie.

REGIME ET VARIETE

Régime diversifié, régime sage, d'ordinaire, disent les hygiénistes alimentaires. En alimentation, la variété est beaucoup plus que le condiment de la vie. Seule la consommation de comestibles variés peut assurer la satisfaction de tous les besoins alimentaires.

Dans votre cuisine, ou vos repas en dehors, n'ayez donc pas peur de l'aventure. Vous ne savez pas, sans en avoir fait l'essai, si tel mets peut vous plaire; ce mets contient peut-être exactement ce que le médecin vous aurait recommandé.

MORTALITE EFFROYABLE

S'ils pouvaient lire la statistique des pertes par maladie, les Canadiens crieraient au scandale. Sauf quand elle frappe au foyer, le manque d'apparat semble en temps de paix faire oublier la mort. Et pourtant, même pendant les années de guerre, le pays a perdu plus de civils que de combattants.

La tragédie, c'est qu'on aurait pu prévenir la plupart de ces décès; les autorités sanitaires cherchent donc à inspirer aux Canadiens la pratique des mesures de sécurité capables de parer aux attaques continues de l'ennemi le plus mortel, la maladie.

MAROTTE ET MALADIE

Il n'y a peut-être rien, certainement rien d'aussi vital, qui souffre d'autant de malentendus communs que les mesures sanitaires. Malgré la croyance générale, la bonne alimentation, par exemple, ne consiste pas seulement à s'emplir l'estomac; bonne récréation ne signifie pas nécessairement exercice violent; bonne posture n'implique pas épine dorsale rigide et muscles raidis.

Sur les meilleurs moyens de protéger la santé, consultez les professionnels; ils ont l'habitude de l'orientation sanitaire scientifique. "Dans vos maladies, ne suivez pas les théories des gens à marotte; voyez le médecin", proclament les autorités canadiennes.

PRODUITS PURS

Comme sauvegarde sanitaire, le Canada exige des étiquettes sur tous les emballages d'aliments et de drogues, et les réglemente avec rigueur. Les déclarations doivent se conformer aux exigences officielles et le

contenu doit posséder un haut niveau de pureté.

Voilà un autre des services sanitaires discrets mais efficaces qui protègent les citoyens.

NORMES SURES

Des laboratoires complexes et un service d'inspection vigilant travaillent constamment à assurer au Canada des normes saines d'aliments, de drogues et de produits pharmaceutiques. On surveille les comestibles importés et les marchés domestiques; les experts en alimentation, pharmacie, chimie organique et cosmétique, biophysique, hormones et pathologie animale, étudient et mettent à l'épreuve pour nous protéger contre les substances nuisibles, tout ce qui entre dans notre corps.

L'EAU PULVERISEE ETEINT MIEUX LE FEU QU'UN JET MASSIF

Voilà que les pompiers peuvent maintenant vous éteindre un incendie avec des jets d'eau pulvérisée comparables à ceux qu'on emploie pour arroser son jardin! Selon un article du numéro de mars de SELECTION du Reader's Digest, l'utilisation de la "poussière d'eau", dans la lutte contre le feu, constitue l'un des progrès les plus spectaculaires jamais vus dans ce domaine. Cette nouvelle méthode a même donné de meilleurs résultats que le jet compact dans les cas d'incendies causés par le pétrole ou d'autres matières inflammables, toujours plus difficiles

à maîtriser.

Les incendies d'immeubles constituent à eux seuls 75% des sinistres actuels. Pour combattre le feu dans les sous-sols, les mansardes, les débarras et les espaces clos difficilement accessibles, l'eau pulvérisée est particulièrement efficace. On arrive à arrêter net un violent incendie avec une douzaine de gallons d'eau en une demi-minute environ, rapporte l'auteur, et cela avec des dégâts presque insignifiants. A bord d'un bateau, où chaque gallon d'eau déversé sur le feu devra ensuite être évacué, ce procédé est particulièrement précieux.

Un jet d'eau compact et violent ne fait qu'un trou dans un liquide enflammé et répand le feu partout. Au contraire, la "poussière d'eau", tombant en pluie relativement douce sur une large surface, n'éparpille

pas le feu. Elle abaisse rapidement la température du liquide au-dessous de son point d'ignition et étouffe les flammes.

Comme l'eau divisée en fines gouttelettes a la propriété d'absorber la chaleur beaucoup plus vite que le jet massif, on utilise beaucoup moins de gallons de "brouillard d'eau" pour éteindre un incendie. Mais lorsqu'il s'agit d'un feu d'une température très élevée et d'une étendue considérable, les jets compacts sont préférables parce que l'eau pulvérisée, dans ce cas, s'évapore avant d'avoir pu atteindre le foyer de l'incendie.

Lisez et faites lire votre journal



COMME LE TEMPS *passé!*

En cette année de son cinquantième, The Shawinigan Water and Power Company peut souligner avec fierté le fait qu'elle dessert les deux tiers de la grande région industrielle de la province de Québec.

Un fait illustre bien la croissance des services de la Shawinigan: à ses débuts, elle ne produisait que 10,000 hp. à Shawinigan Falls, mais aujourd'hui la capacité de ses installations, pour la production, la transmission et la distribution de l'énergie électrique, est d'environ 1,500,000 hp. et elle dessert 25,000 milles carrés de territoire dans la province de Québec.

Parce que la Shawinigan est en mesure de produire en abondance de l'électricité à bon marché, des industries de tous genres sont venues s'établir dans Québec—des industries dont les produits se vendent sur les marchés du monde entier. Vraiment Québec a grandi vite et bien, assurant à son peuple et à ses industries le progrès et la prospérité. En cette occasion de son cinquantième anniversaire, la Shawinigan prévoit d'autres années de progrès pour elle-même et pour une des provinces les plus progressives du Canada.

GENIE CIVIL • CONSTRUCTION • TRANSPORT

The Shawinigan

WATER AND POWER CO.

ÉLECTRICITÉ • PRODUITS CHIMIQUES

SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED QUEBEC POWER COMPANY

Compagnies filiales et associées

JARDINS "D'AUSTERITE"

En raison des récentes restrictions sur l'importation de légumes frais des Etats-Unis, des milliers de Canadiens qui avaient discontinué d'entretenir leur "jardin de la victoire" reprendront la bêche — cette fois, dans le but de cultiver un jardin "d'austérité".

M. G. R. Snyder, attaché à la Division de la chimie agricole à la C-I-L faisait remarquer, récemment, qu'un tel mouvement contribuerait non seulement à conserver les dollars américains au pays, mais encore à enrayer la hausse sans cesse croissante du coût de la vie.

Afin de faciliter le travail du jardinier amateur, la Canadian Industries Limited publie une brochure intitulée "Le compagnon du jardinier". Rédigée le plus simplement possible, en tenant compte de la culture intensive des légumes, cette brochure donne des renseignements fort utiles sur les variétés des cultures, la préparation des semis, l'alimentation des plantes, la fertilisation des jardins potagers et le contrôle des insectes et maladies au moyen d'un programme approprié d'arrosage et de saupoudrage. Cette brochure est gratuite et on en obtient un exemplaire en s'adressant à l'un des bureaux de ventes de la Division de la chimie agricole de la compagnie ou directement au siège-social à Montréal.

L'IMPORTANCE DE RICHES PATURAGES

Dans leurs recherches de méthodes en vue d'accroître la production de récoltes fourragères, les cultivateurs doivent s'imposer un programme rigoureux d'amélioration des pâturages. D'après des statistiques compilées par le service du développement à la Division de chimie agricole de la C-I-L, on consacre aux pâturages seulement 25 pour cent de toute la superficie de terre arable dans les régions à culture mixte.

Si, au lieu de consacrer annuellement 1½ acres de pâturage par animal, un acre seul suffisait, on réduirait ainsi d'un tiers le nombre d'acres en pâturage. Alors que le cultivateur canadien réserve à cette fin six millions d'acres, on évalue facilement l'épargne possible.

On obtient de bons pâturages, signale ce rapport de la Canadian Industries Limited, au

moyen d'une bonne semence, la préparation du sol et l'ensemencement à l'époque la mieux appropriée. La période et le nombre de jours de paissance, de même que la fertilisation, constituent aussi des facteurs importants.

La méthode la plus économique

d'accroissement du rendement sur les pâturages bien établis s'effectue par l'apport d'engrais chimiques appropriés. S'il est difficile de fournir des recommandations précises et exactement appropriées à toutes les parties du Canada, il est généralement facile d'obtenir d'ex-

cellents résultats à l'aide d'engrais chimiques tels que les 0-14-7 et 2-16-6, épanchés à l'automne, à raison de 200 à 300 livres à l'acre.

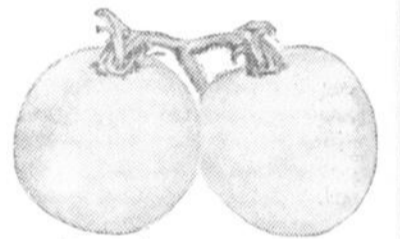
On ne peut faire de recommandations précises au sujet du mélange que lorsqu'on connaît les variétés d'herbes établies et

qu'une analyse des sols a déterminé l'état de fertilité. Le gouvernement et l'industrie offrent ces services aux cultivateurs; on a grand avantage à y recourir pour obtenir le meilleur rendement des engrais chimiques.

L'ENGRAIS CHIMIQUE ET LE PLAN MARSHALL

Un rapport préliminaire sur le plan Marshall révèle qu'on a réservé une somme de \$3,300,000 en vivres et engrais chimiques en 1948. Les dépenses totales de l'année se chiffrent à \$9,200,000 — si le programme est exécuté.

Un projet d'apprentissage des manoeuvres dans les métiers de la construction, adopté au Royaume-Uni en 1944, promet à longue échéance une réserve de main-d'oeuvre, grâce à l'apport de 15,000 apprentis chaque année. Les apprentis qui feront preuve de plus de talent bénéficieront d'une bourse d'étude à un grade universitaire en Science de la construction et au Higher National Diploma in Building Technology.



Grande Nouveauté TOMATE "Jubilée"

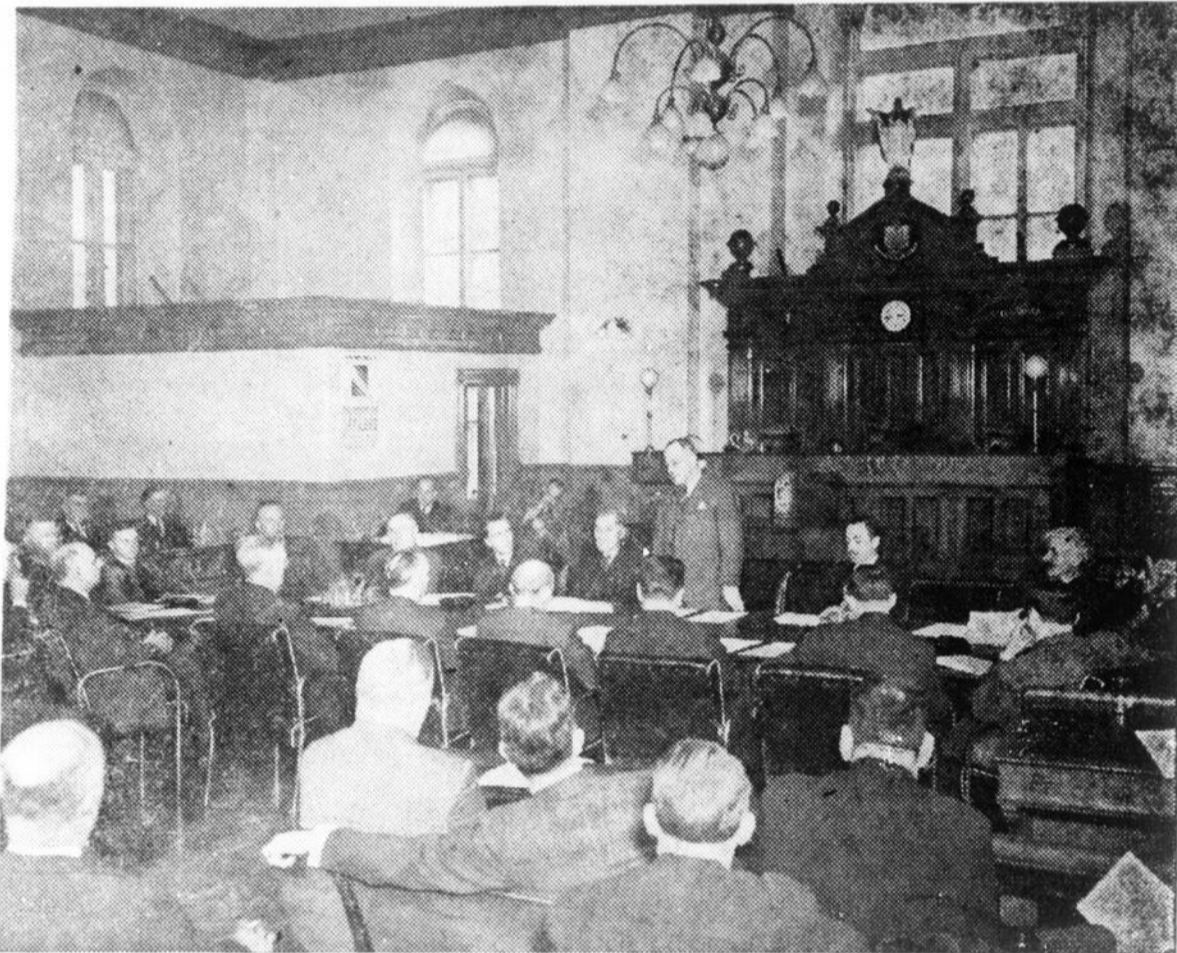
Médaille de Bronze "All America"
Fruits jaune orange brillant, de forme globe parfaite, délicate comme goût et très décorative pour servir avec les tomates rouges ou roses.

Catalogue de Semences GRATIS



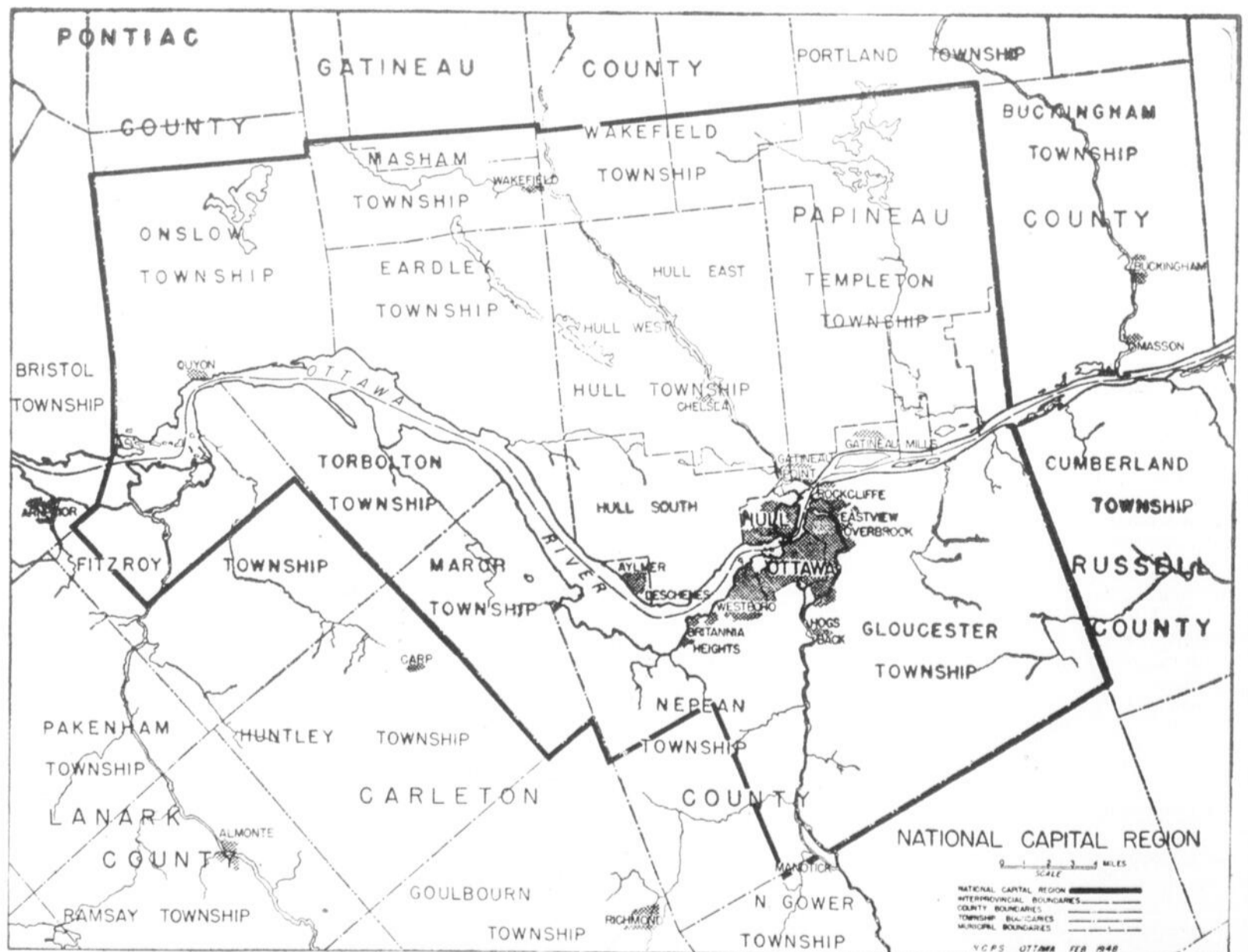
W.H. PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

CREATION DE LA COMMISSION D'URBANISME DE HULL



Les maires de 22 municipalités de l'ouest de la province de Québec se réunissaient mardi dernier à l'hôtel de ville de Hull pour jeter les bases de la "Commission d'urbanisme de la région de Hull", organisme de collaboration au plan d'aménagement de la capitale du pays. Les délégués étudièrent en détail un projet de loi visant à la création de la commission d'urbanisme afin de pouvoir le soumettre à l'Assemblée législative de Québec au cours de la présente session. La Commission, composée de sept membres, sera chargée de représenter les municipalités québécoises auprès des autorités fédérales au sujet du projet d'aménagement et d'embellissement de la capitale nationale dans la région de Hull et les environs. On voit ici l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics et député de Hull, adressant la parole aux délégués. Des représentants du gouvernement provincial et du Comité d'aménagement de la capitale nationale, ainsi que le maire Stanley Lewis d'Ottawa, assistaient à la réunion présidée par le maire Raymond Brunet de Hull.

Communiqué de l'Office National du Film



La carte montre l'étendue de la région de la future capitale nationale, des deux côtés de la rivière Outaouais. D'une superficie d'environ 900,000 milles carrés, elle englobe 9 municipalités dans l'Ontario et 22 dans le Québec.

Office National du Film, 225, rue Sparks, Ottawa, Ontario.



Rhumes De Toussant

FAITES CECI POUR VOUS SOULAGER

Au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos, avec du Vicks VapoRub, qui calme. Il se met à agir de suite... et son action apaisante continue pendant des heures, pour soulager vos souffrances, pendant que vous dormez!



VENDE
PREO
EN C
La
Leux
un da
tres m
hygièr
malad
dans
cilité
surs
aux m
tuberc
"Pot
démoli
admet
homme
l'unive
cours
Ainsi
Dans
cure
saires
repos
est déc
ponsab
enne; i
tact de
sembl
soustra
de pers
Le mal
contrer
foyer:
que le
duite p
vre ou
ger le t
"Le
jours se
d'un tis
tousse,
doit jam
ce tissu
déposer
que l'on
jours; le
ser pers
baisers
mais em
ce qu'il
être soig
bouillant
Ses livre
remis en
sinfectio
tre prêt
de doit
seul, et
vès, ébou
après cha
solution
son ling
vès sépar
tés ou d
lution ét
les selles
Le
Trois-R
est ici
vendre
jour de
brigadi
trois er
tions d
quartie
succède
Québec
mandar

PRECAUTIONS PRESCRITES EN CAS DE TUBERCULOSE

La présence d'un tuberculeux dans une maison constitue un danger pour la santé des autres membres de la famille. Les hygiénistes conseillent à ces malades de se faire hospitaliser dans un sanatorium, ce qui facilite cure et traitements et assure une protection certaine aux membres de la famille du tuberculeux.

"Pour ses études, écrit l'épidémiologiste de la province, on admet facilement que le jeune homme fait mieux d'entrer à l'université que de suivre des cours particuliers à la maison. Ainsi en est-il de la tuberculose. Dans un sanatorium, on lui procure les connaissances nécessaires à la guérison; il trouve le repos de l'esprit et du corps; il est déchargé de toutes les responsabilités de la vie quotidienne; il est stimulé par le contact de ceux qui mènent une vie semblable à la sienne et est soustrait aux activités fébriles de personnes en bonne santé. Le malade ne peut jamais rencontrer ces conditions à son foyer; il est cependant reconnu que le plus léger écart de conduite peut provoquer de la fièvre ou une rechute, et prolonger le traitement."

"Le tuberculeux doit toujours se servir d'une gaze ou d'un tissu de papier lorsqu'il tousse, éternue ou crache; il ne doit jamais mettre cette gaze ou ce tissu dans sa poche, mais le déposer dans un sac de papier que l'on fera brûler tous les jours; le malade ne doit embrasser personne, surtout éviter les baisers sur la bouche. Ne jamais embrasser les enfants; tout ce qu'il porte à ses lèvres doit être soigneusement lavé à l'eau bouillante ou détruit par le feu. Ses livres ne doivent pas être remis en circulation sans désinfection et ne doivent pas être prêtés aux enfants; le malade doit avoir son couvert à lui seul, et les ustensiles seront lavés, ébouillantés ou désinfectés après chaque usage, dans une solution étendue d'eau de Javel; son linge et sa literie seront lavés séparément, puis ébouillantés ou désinfectés dans une solution étendue d'eau de Javel; les selles et les urines seront dés-

infectées par addition d'eau de Javel, avant d'en disposer; le malade doit avoir son lit et sa chambre à lui seul; le plancher de la chambre sera lavé régulièrement, en ajoutant deux cuillérées à soupe d'eau de Javel par seau d'eau; l'entretien et l'aération de la chambre devront faire l'objet d'un soin journalier; que la propreté règne dans toute la maison, car l'enfant joue partout, touche à tout et porte à sa bouche tous les objets qu'il peut atteindre; maintien de grillages métalliques aux portes et fenêtres de la maison, pendant la saison des mouches. Destruction des mouches qui transportent les germes des maladies sur les aliments, le lait et même sur les lèvres et les mains des enfants; examen médical, clinique et radiographique, de toutes les personnes vivant dans la maison à des époques régulières; soumettre en plus les enfants à l'épreuve de la tuberculine; alimentation balancée et raisonnée pour tous les membres de la famille; vie au grand air et au soleil, dans la mesure du possible; tuberculisation du troupeau laitier et usage exclusif du lait pasteurisé."

Tels sont les conseils que vous donnent les hygiénistes du ministère de la santé de la province de Québec.

OPTIMISME CHEZ LES ELEVEURS DE MOUTONS

Les dirigeants de l'industrie ovine du Canada, réunis à Toronto, ces jours derniers, ont manifesté un bel enthousiasme à l'endroit de l'élevage du mouton et exprimé, en des termes non équivoques, leur confiance dans l'avenir car les perspectives se sont rarement présentées aussi encourageantes.

La situation peut se résumer ainsi: Il y a partout régression de l'élevage du mouton en face d'une demande fortement accrue de ses produits — viande et laine. Les réserves mondiales de laine ont baissé notablement depuis la fin des hostilités. Par ailleurs, on prévoit une demande plus considérable de viande d'agneau.

Appelés à présenter des rapports sur la situation particulière de l'élevage ovine, les repré-

sentants de chaque province ont exprimé l'avis qu'en dépit d'une diminution générale de la population ovine, il reste dans chaque province une élite d'éleveurs qui ont foi dans l'avenir de cette production animale et persistent à améliorer la qualité des troupeaux. Les délégués de l'Ouest comme ceux de l'Est canadien ont été du même avis. Tous engagent les cultivateurs à envisager l'avenir avec confiance et à maintenir leur élevage sur un bon pied d'efficacité.

ORGE, AVOINE ET GRAINS MELANGES

L'an dernier, dans la province de Québec, il a été ensemencé 1,394,700 acres en avoine et 156,800 en orge. Il y a eu diminution dans le premier cas et augmentation de quelque 32,000 acres dans le second. Les étendues affectées à la culture des grains mélangés à 275,600 acres, dépassaient de 24,000 celles de l'année précédente. Si la température a compromis ces récoltes, cela ne change en rien notre situation ou plutôt l'aggrave. Dans une province comme celle de Québec, où les récoltes sont en grande majorité transformées en produits animaux tels que lait, viande et oeufs, il est de bonne économie que nos fermes produisent le maximum de ce que nos animaux consomment. Cela s'impose si nous voulons d'abord produire à meilleur compte, ensuite réduire nos importations de grains alimentaires si difficiles à obtenir couramment.

Il va donc de l'intérêt de tous les cultivateurs de faire encore une large part à la culture des céréales dans l'élaboration du programme de semences de 1948. Deux choses sont essentielles à la production économique du lait, de la viande et des oeufs: de bons pâturages et des greniers bien remplis de grains pour fournir aux troupeaux, en toutes saisons, les rations d'entretien et de production qu'ils réclament.



LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m., le mercredi 3 mars 1948, des soumissions pour la réparation de la jetée-butoir de Saint-Ignace-de-Loyola, comté de Berthier (P.Q.), lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour jetée-butoir, Saint-Ignace-de-Loyola (P.Q.)"

On peut prendre connaissance des plans, du blanc de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du Ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, succursale postale "H", Montréal (P.Q.), et aux bureaux de poste de Berthierville, Sorel et Trois-Rivières (P.Q.).

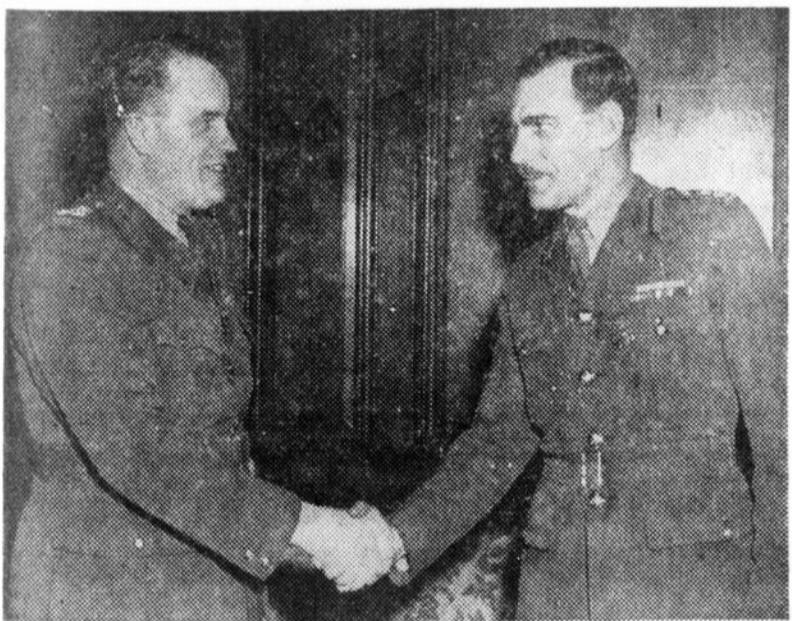
Remarques.—Le ministère fournira, sur demande faite au sousigné, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$20, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministère des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer National Canadien et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 février 1948.



Le brigadier J.-V. Allard, C.B.E., D.S.O., de Nicolet et Trois-Rivières, ancien attaché militaire canadien à Moscou, est ici photographié au moment de son arrivée à Halifax, vendredi soir dernier; le colonel J. Wallis, chef de l'état-major de la région militaire de l'Est lui souhaite la bienvenue. Le brigadier Allard était accompagné de son épouse et de leurs trois enfants. Il est rentré de Moscou pour assumer les fonctions de commandant de la région de l'est du Québec dont le quartier général est situé à Québec même. Le brigadier Allard succède au brigadier J.P.E. Bernatchez, C.B.E., D.S.O., de Québec et Montmagny, qui a été nommé au poste de commandant de la région militaire des Prairies.

(PHOTO - ARMÉE CANADIENNE)

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié
Travaux exécutés avec soin
Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques

SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent

8 RUE ST-AIMÉ - TÉL: 144 - LOUISEVILLE, QUÉ.

DENIS JUNEAU

Vendeur des fameuses moulées et grains "CARONA"

Vendeurs demandés dans tout le comté de Maskinongé

Pour informations:

D. JUNEAU

Agent de machines aratoires et industrielles:

"ALLIS CHALMERS"

Tél.: 603S14

STE-URSULE, P. Q.

EDOUARD CASAUBON

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture
"Sherwin-Williams" — Radio "Marconi" — Broche
à clôture — Remèdes pour animaux.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES

TEL: 47W

MASKINONGE, P. Q.

Tél.: 66

FREDDY DESAULNIERS

Marchand de Bois de Construction

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS,
MOULURES, ETC.

Préparation de bois de tout genre.

MASKINONGE, P. Q.

Tél.: Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie,

LOUISEVILLE, P. Q.

PAUL BOISVERT, O. D.

OPTOMETRISTE

EXAMEN COMPLET DE LA VUE

A son bureau tous les samedis,
de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Instruments de musique — Plumes et Crayons.

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

Huile à chauffage

En dépit de la rareté de l'huile à chauffage, nous en avons une bonne quantité pour livraison immédiate à domicile.

— AU PRIX DU MARCHÉ —

LOUIS-PHILIPPE BARRETTE

Tél: 37

ST-BARTHELEMY, P. Q.

Vraiment...

Un groupe du bureau de direction de l'Association des Heddomadaires Canadiens-français se prépare à un voyage à Chicoutimi, histoire de jeter un coup d'oeil sur le théâtre du prochain congrès annuel des feuilles semainières rurales. Les camarades qui vont ainsi en reconnaissance seront reçus par les souriants Tremblay qui aiment, fort à raison, à faire visiter leur Lac St-Jean. Nul doute que l'été prochain, au pays de la douce Maria de Louis Hémon, les confrères auront un congrès d'où remporter des souvenirs inoubliables. A leur tour, à l'endroit de ce coin du pays, ils seront un témoignage...

L'ingéniosité humaine ne chôme pas. Avec les ressources du laboratoire et du banc d'atelier, elle vient mettre à point: — un pneu sans chambre à air, pratique, durable, increvable (par

Goodrich) et ne coûtant guère plus que le pneu ordinaire; — un avion régulier, pas un hélicoptère, pouvant atterrir à 25 milles à l'heure; — pour les écoles, un tableau noir électrique sur lequel le professeur puisse, de son pupitre, écrire d'une calligraphie ordinaire.

Des magazines américains accordent beaucoup d'attention aux efforts que le régime Attlee exerce pour faire disparaître la Chambre anglaise des Lords. Il est clair que cette haute aristocratie coûte assez cher à l'Angleterre. D'autre part, le gouvernement Attlee se trouve confronté par l'Histoire qui a ses arguments. La Chambre en question a donné à l'Angleterre ses plus grands hommes d'Etat, des politiques qui ont édifié la grandeur du pays. Il ne faut pas être homme du passé, il est vrai, mais il existe des traditions si lourdes de sens qu'on craint toujours de les briser.

La pierre d'achoppement contre la propagande communiste que la Russie intensifie par tout

l'univers, c'est l'entreprise privée que le Canada et les Etats-Unis championnent de tout coeur, déclarait justement, l'autre jour, un économiste de renom, M. H. Napier Moore, directeur de McLean-Hunter Publishing Co. Il croit, probablement à raison, que le manufacturier nord-américain pourrait faire plus pour la promotion de l'industrie libre, par exemple, auprès de la main d'oeuvre. On pourrait intéresser le travailleur à mieux connaître les principes qui dirigent l'industrie privée.

En Angleterre un valet, au même poste depuis 20 ans, demande un jour deux soirs de congé par semaine. Tout en acquiesçant avec plaisir, le maître de la maison voulut savoir à quoi le serviteur emploierait ses soirées. "C'est que j'ai adhéré au parti socialiste et je voudrais assister régulièrement à ses réunions." Quelques mois plus tard le patron se rendit compte que son valet ne sortait plus quand il avait théoriquement congé. Il en voulut connaître la raison. "Voyez-vous", lui dit le valet, "à la dernière assemblée l'orateur a parlé des avantages du socialisme et nous a dit que si tout l'argent au pays était divisé également entre nous, nous aurions tous près de \$2,000." Et le patron de dire: — "Cela me paraît une noble expérience; pourquoi n'assistez-vous plus aux réunions?" Et le valet d'hésiter puis d'expliquer: — "C'est que j'ai déjà amassé \$3,000 d'économies".

LE NOUVEAU SERUM A.R.C. PROLONGERA-T-IL LA VIE?

Un nouveau sérum appelé A.R.C. permettrait d'accroître la durée normale de la vie humaine en prolongeant l'activité physique et mentale pendant une trentaine d'années. La sensationnelle découverte de ce sérum est commentée dans le numéro de mars de SELECTION du Reader's Digest. Aucune autre innovation dans le domaine médical, si l'on excepte la pénicilline, n'a, d'après l'article, suscité un plus vif intérêt.

Mis au point par un savant russe, le professeur Alexandre Bogomolets, qui étudia pendant plus de trente ans les manifestations de la vieillesse, ce sérum unique "ralentirait les processus de dégénérescence et les maladies chroniques qui apparaissent chez l'homme, lorsqu'il a dépassé l'âge moyen". Le sérum a déjà été employé avec succès dans le traitement de plusieurs milliers de malades.

Au cours de ses études cliniques sur près de 30,000 centenaires, Bogomolets s'intéressa de plus en plus au vaste réseau de tissu élastique, connu sous le nom de "tissu de conjonction", qui forme le revêtement intérieur et extérieur de nos organes. Les biologistes, continue l'article, n'avaient guère prêté attention à la fonction de ce tissu, considérée jusqu'ici comme passive. Mais Bogomolets découvrit que les cellules du tissu conjonctif étaient toujours dans un état d'étonnante conservation chez les personnes ayant atteint un grand âge. Le savant russe appuyait aussi sa théorie sur le système d'échange selon lequel la cellule, par l'intermédiaire des parois des capillaires, reçoit du sang son alimentation et y rejette ses déchets. Des recherches plus ap-

profondies l'amènèrent à la conclusion que l'état des parois du tissu conjonctif déterminait la résistance à la maladie et toutes sortes de dégénérescences associées à l'âge mûr, telles que le durcissement des artères, l'arthrite, l'hypertension, etc. Après des années de patient labeur, entouré de ses 60 collaborateurs, Bogomolets mit au point, dans les laboratoires de l'Institut de biologie et de pathologie expérimentales de Kiev, une préparation propre à stimuler les composants les plus actifs du tissu conjonctif — notamment les cellules du tissu réticulo-endothélial: c'est le "sérum anti-réticulo-cytotoxique" (ou S. A. R. C.).

Les premières expériences effectuées sur des animaux, puis sur des êtres humains, firent disparaître rapidement les maux de tête, les rhumatismes et les insomnies. Le sérum fut ensuite mis à la disposition des hôpitaux, qui confirmèrent que "c'était un moyen merveilleux de lutter contre la récurrence d'un cancer après ablation chirurgicale, d'atténuer le durcissement des artères, d'abaisser la tension artérielle, de diminuer les troubles nerveux et mentaux et de combattre nombre d'autres affections".

L'auteur fait remarquer que le sérum n'est pas une panacée et ne peut servir de remède spécifique contre une maladie déterminée. Cependant, par la stimulation et la régénérescence des cellules du tissu conjonctif, il restitue à l'organisme une part considérable de la résistance intrinsèque qu'il avait au temps de sa jeunesse.

LES HERBICIDES ACCROISSENT LA PRODUCTION DES VIVRES

M. G. R. Snyder, de la Division de la chimie agricole à la C-I-L, rapporte qu'à une récente conférence tenue à Topeka, Kansas, on a appuyé sur la nécessité d'un contrôle intensif des mauvaises herbes dans le but d'augmenter la production mondiale des vivres.

Rappelant que l'emploi d'herbicides sur les champs infestés de mauvaises herbes assure un rendement de 10% plus élevé, M. Snyder a fait remarquer que, l'an dernier, l'emploi approprié de 2, 4-D aurait augmenté les récoltes de maïs de 272 millions de boisseaux.

On a recommandé à cette conférence de lancer une vigoureuse campagne éducatrice afin de renseigner le cultivateur sur les avantages d'extirper les mauvaises herbes. On a aussi suggé-

trôle des mauvaises herbes au programme des collèges d'agriculture. Les délégués étaient d'accord sur la nécessité de donner toute l'aide possible aux enquêteurs et aux cultivateurs des pays affamés d'Europe.

"... je vous en prie, docteur, venez tout de suite!"



Si vous avez déjà connu l'angoisse d'un appel d'urgence, vous savez combien il est important de vous abstenir de tout appel lorsque celui qui partage votre "ligne commune" a besoin d'aide ou de secours... **Rappelez-vous immédiatement!**

ABONNÉS À "LIGNE DOUBLE", PRATIQUÉZ L'ALTRUISME!

Le bon exemple est contagieux — on vous traitera comme vous traitez autrui.

1. Soyez bref.
2. Espacez vos appels.
3. Donnez priorité aux appels d'urgence.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

1400 Kc **C J S O** 250 watts

Faites vos demandes spéciales de chansons préférées

Avec \$1.00, vous aurez droit à 20 demandes à votre choix. Vous pouvez vous procurer des cartes de membres à 79 St-Charles Borromée, Nord, Joliette. — Tél.: 1444 ou au Poste C. J. S. O. Sorel.

Tirage de \$5.00 toutes les semaines au **CLUB - MUSICAL**

Le Coke rafraîchissant est toujours au même prix



Coca-Cola
"Coke"

Demandez-le d'une façon ou de l'autre — les deux marques déposées veulent dire la même chose

5¢ PLUS 2¢
TAXES ET ORDONNANCES DE GUERRE

Vous payez 7¢

D. LAFONTAINE & FILS
LOUISEVILLE, P. Q.

LE TABAC À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

SUCEZ-VOUS:

La pipe donne l'air bonhomme; le cigare, l'air important; la cigarette, l'air gamin: Tout cela ne présente que variétés de sucres.

TINO ROSSI: —

Lors de la visite de Tino Rossi à Sherbrooke l'an dernier, les femmes ont causé tout un émoi. Un journaliste de l'endroit a rapporté l'incident dans son journal. Pour vous démontrer la bonne formation donnée par le cinéma et vous prouver que dans quelques années, plus de la moitié des gens seront des craqués qui feront passer l'autre partie pour des imbéciles, je vous fais lire en entier l'article de ce journaliste:

Une petite alerte a été causée hier soir au coin de King et Wellington, au cœur même de la ville où la circulation est toujours très dense, là même où se font tous les raccourcis des services d'autobus. Vers huit heures moins quart, il se produisit comme un remous, une bousculade où furent entraînés plusieurs personnes surprises... qui ne savaient trop qui ou quoi les emportait ainsi.

Une femme cria que Tino Rossi venait de passer. — Regardez-le, disait-elle, il s'en va là-bas, il descend. Il a du blanc sur lui. Je vous dis que c'est lui. Plusieurs personnes s'arrêtèrent, d'autres revinrent sur leurs pas. Les uns hésitaient, d'autres volaient.

— Je vous dis que c'est Tino Rossi, criait toujours la femme, une admiratrice du chanteur sans doute.

Et bientôt, tout le monde convint que c'était Tino Rossi. Seulement, quand on se mettait à chercher, on ne le trouvait pas. Des gens qui descendaient des autobus remplis entrèrent dans le remous et alors, on vit un mouvement de montée et de descente rue King, du coin jusqu'au théâtre Premier. A un moment donné, on crut voir le chanteur de l'autre côté de la rue.

— C'est lui qui vient de traverser, dit un jeune homme qui accompagnait sa blonde.

Le remous se brisa en deux et une partie de l'attroupement traversa la rue. Ceux qui étaient demeurés de ce côté-ci disaient que Tino ne pouvait pas avoir affaire dans l'Est et ils continuèrent de le chercher autour du coin.

A un moment donné, une dame bien prise, crevante de santé, s'approcha du coin et déclara sentencieusement à une huitaine de personnes qui se trouvaient autour d'elle que c'est bien Tino Rossi que nous avons vu, je le connais.

— Mon Dieu, dit une autre qui avait l'air d'être la fille de la première et qui avait son enthousiasme... dit-elle que j'ai vu Tino Rossi!

— Pour moi, c'est pas lui, remarqua avec aplomb un homme qu'une femme tenait par le bras, que tous ces discours agaçaient et qui n'avait pas l'air de priser l'emballement.

Une autre voix lança: "Dans tous les cas, je ne peux pas aller au concert, mais je l'ai vu toujours bien!"

—:O:— Deux jeunes filles en complet désaccord. La plus grande voulait suivre l'homme au foulard blanc. La plus petite aimait mieux l'attendre...

— On est pas pour le courir jusqu'au pont!

— Fais donc pas ta "branleuse", viens, viens!

—:O:— Une autre femme était appuyée à un lampadaire. Elle regardait fixement vers le bas de la côte et disait à sa compagne:

— Si tu es certaine qu'il avait du blanc sur lui, je l'ai vu. Il me semble qu'il avait des bas blancs...

— Es-tu folle? reprit l'autre, pas les bas, le foulard, j'ai dit!

—:O:— Tout le coin respirait encore l'in-

quiétude et l'angoisse, quand un autre incident vint distraire le groupe. Trois voitures étaient arrêtées de front, rue King près de l'hôtel Normandie, attendant que la lumière verte leur donne le passage pour descendre, quand une quatrième voiture arrive en arrière. Cette quatrième voiture avait apparemment de mauvais freins, car le conducteur, au lieu de stopper dans le dos des trois autres, obliqua à droite pour faire son chemin sur le trottoir, entre l'hôtel et le lampadaire.

L'une des trois voitures payait d'apparence, luisait, jurait à côté des autres. Une femme dit:

— Pour moi, c'est Tino Rossi qui arrive et il ne sait pas où est le théâtre.

Et toute une grappe humaine rampa de l'autre côté de la rue, vers les quatre voitures arrêtées. Un homme en salopettes descendit de l'une d'elles et commença alors une discussion sur le problème de la circulation...

Le gros de la foule revint du côté de la Banque Canadienne de Commerce. Des gens qui étaient demeurés sur place dirent aux autres que "si c'est Tino Rossi qui est descendu tantôt, il devrait remonter bientôt". Une jeune fille lâcha le bras de son ami et se mit à sauter en joignant ses mains et en se rapetissant comme si une convulsion l'avait saisie... Quand je pense, dit-elle, que... j'ai... vu... Ti... no Ros... si... Ah Seigneur!

Au bout de vingt minutes, l'impression générale fut que ce ne devait pas être Tino Rossi... que l'on avait dû se tromper!

—:O:—

Un peu plus tard, il y avait queue au théâtre. Une foule considérable attendait et bientôt, il fallut le concours d'un policier pour mettre de l'ordre. Tous ceux qui entraient au théâtre reçurent instruction d'aller "à la queue". Cette queue, elle finissait à la Banque de Montréal. Inutile de dire l'irascence qui s'emparait de tout ce monde, d'autant plus que l'heure avançait et on craignait d'entrer en retard.

On trouvait le temps long, mais heureusement, quand on passait devant le magasin Wilson, un portrait de Tino Rossi, grand comme une fenêtre de manufacture, ranimait les espoirs. Lentement, on approchait du but. On s'attardait devant ce portrait, au point de perdre sa place dans le défilé. Une jeune fille colla ses lèvres collantes à la vitrine...

— Ah!... que j'ai... hâte!

— O —

LOUISEVILLE:

Le docteur A. Dalcourt n'aime pas à payer à la barrière de Ste-Ursule. Mais il trouve cela peu payant de prendre l'autre chemin et revenir passer par la barrière après avoir payé pour se faire renflouer.

—:O:—

STE-URSULE:

La mascarade était arrangée avec le gardien de la barrière. Les organisateurs séparèrent dans les bénéfices.

Félicitations aux frères chevaliers qui ont pris part à la mascarade. Le succès fut complet. Au nom de tous les chevaliers de Ste-Ursule, je remercie particulièrement M. le Vicaire Saucier, organisateur de cette fête, le Révérend Frère Amédée et toutes les personnes qui ont figuré et assisté au spectacle.

Voici les noms des chevaliers qui ont eu le courage d'affronter l'assistance des rôles d'une pièce jouée le soir de la mascarade. Il est malheureux que le publiciste ait été empêché de se rendre sur les lieux. Il aurait pu découvrir bien des petits faits. On se reprendra l'an prochain.

Frère Réal Lessard, Drapeau du Québec; Frère Emile Laterreur, Docteur Cyprien; après la soirée, il est parti avec l'américaine Madame Dorrisson. Est-il revenu?

Frère Arthur Valois, un bouffon dompté. Pour le bouffon, pas de trouble, mais très dur à dompter.

Frère Rosaire St-Cyr, un géant de la lune; sa femme espère qu'il n'y

restera pas.

Frère P.-E. Livernoche, Dr Dafoe. Il avait l'air aussi fatigué que le docteur lorsqu'il a terminé l'accouchement de Madame Dionne. Reste à voir s'il va faire fortune avec cela sans mettre les doigts dans la plaie.

Frère Albert Damphousse (Ti-Pit) l'enfargé qui suivait des cours de patinage, du frère Charlemagne Lessard, professeur indien pour la circonstance.)

Frère Marcellin-A. Lessard: un nouveau marié. Faut croire qu'il ne déteste pas la job, car il est toujours prêt à recommencer.

—:O:—

ST-JUSTIN:

Le frère Bidou Gagnon est à se purger pour avaler le piton qu'on a fait disparaître de l'écurie du frère Lucien Morin.

Le frère Lucien Morin n'aime pas qu'on change ses chevaux sans lui en parler. — Il préfère avoir des truies fléchées tandis qu'elles sont vivantes. Il est plus certain de la prime.

Le frère Arthur Béland ne veut pas admettre que son frère joue plus fort que lui aux dames. Pourtant il a bel et bien perdu la partie. Nous verrons mieux à la prochaine rencontre.

Tous les frères chevaliers sympathisent de tout cœur avec les frères Pâquet, pour le terrible incendie, qui détruisit de fond en comble, avec tout son contenu, leur boutique (fruit de quarante années de travail). Tous souhaitent voir renaître au plus tôt, cette importante industrie.

—:O:—

ST-BARTHELEMY:

Le frère René Savoie semble faire plus d'argent en jouant aux cartes à St-Justin, que le frère Gervais à St-Barthélemy. Il ne se contente pas d'un salaire d'enfant.

Le frère Eug. Farly a hâte d'avoir un char pour transporter les dames. Il aurait été heureux à la place du doc qui en a conduit neuf à Louiseville et cela dans le même voyage. Neuf, c'est trop pour faire du "parking".

Le cheval du frère Louis-Joseph Bernèche aimerait bien se trouver un compagnon pour jouer aux cartes le soir au village, lorsqu'il attend son propriétaire.

Avez-vous vu le frère Roland Bérand, s'enligner pour regarder dans ses verres. Il n'a pas voulu croire à l'histoire des vitres gelées et pour ne pas perdre son printemps, il a acheté des verres. Le doc prétend qu'il en a besoin. Du trottoir, il n'était pas capable de lire: "Optométriste".

A St-Barthélemy, il y a des dames qui consultent des tireuses de cartes pour savoir quand elles "partiront" et ce qu'elles auront. Une des dernières consultations a promis une fille pour 1950. Le doc avertit les jeunes filles de ne pas trop se fier à ces cartomanciennes.

On demande aux frères chevaliers d'être présents à l'assemblée des Chevaliers de Colomb, à St-Barthélemy, lundi soir prochain, à 8 heures.

LE PUBLICISTE.

PRODUCTION DU MIEL

En 1947, la production du miel, dans la province de Québec, s'est élevée à 6,124,000 livres au lieu de 2 millions de livres pour l'année précédente. La province compte 6,300 apiculteurs possédant 113,400 ruches. Le nombre de ruches s'est accru constamment depuis le début de la guerre. En 1940, nous en comptons 73,680. Le meilleur rendement encore obtenu par ruche le fût en 1943 alors que la production moyenne a été de 63 livres par colonie.

L'ECHO DE ST-JUSTIN EST LA PETITE MINE D'OR DE L'ANNONCEUR.

Corsets "SPENCER" Pour vos corsets faits sur mesure adressez-vous à Mme Omer Béland Corsetière "SPENCER" 47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué. Tél.: 141

TEL.: 31 J.-E. ST-JEAN, O. O. D. Opticien-Optométriste Spécialiste pour la vue Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement. 73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez: Albert VALOIS Entrepreneur-Constructeur Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures Représentant de la Maison PAUL & VINCENT de Louiseville. Tél.: 32W, St-Barthélemy, P.Q.

Louiseville Electrique Alphonse Lesage, Prop. Représentant "GENERAL ELECTRIC" VENTE DE DISQUES, RADIOS, REFRIGERATEURS, LAVEUSES ET AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES. REPARATION DE RADIOS Tél.: 21 — 55 St-Laurent, — LOUISEVILLE, P. Q.

ANALYSES COMPLÈTES SANG-URINE Toutes analyses garanties — Rapport le même jour Laboratoires [HOSY] Laboratories CO. ENRG. CO. REGD YVON TRUDEAU, B.A., B.Sc., M.C.I.C. (Chimiste licencié) Membre de l'Institut de Chimie du Canada Bureau: 114B ST-LAURENT, TEL.: 357W Laboratoire: 28B ST-JACQUES, TEL.: 358W LOUISEVILLE, QUE.

L. CHARETTE, B.A., O.D. Optométriste EXAMEN DE LA VUE Bureau permanent à Louiseville. De 9 hres A.M. à 6 hres P.M. Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M. TEL.: 9, — 92 St-Laurent, — LOUISEVILLE (Voisin du Magasin Assaf)

P.-O. Pâquet Entrepreneur général Contracteur - Electricien Licencié Fixtures Fluorescentes - Fixtures de chambres Lampes "LACO" - Etc. Tél: 902 S 2-1 SAINT-JUSTIN, P. Q.

CANADIEN NATIONAL Horaire des trains à St-Justin Tous les jours, y compris dimanche: De Montréal 11.04 a.m. Tous les jours, dimanche excepté: Pour Montréal 8.35 a.m. Pour Montréal 2.21 p.m. De Montréal 8.12 p.m. Dimanche seulement: Pour Montréal 9.05 a.m. Pour Montréal 7.52 p.m. De Montréal 8.17 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN Horaire des trains à Maskinongé Tous les jours: Pour Québec (laisse descendre seulement) 2.28 a.m. Pour Montréal 4.06 a.m. Pour Montréal 9.54 a.m. Pour Québec 9.54 a.m. Pour Montréal 6.22 p.m. Pour Québec 6.58 p.m.

CARIER & FRERE LTEE Horaire au Village de St-Justin Tous les jours, y compris dimanche: A.M. P.M. P.M. Pour T.-Rivières 7.45 3.45 7.00 De Trois-Rivières 3.00 7.00 Samedi et dimanche seulement: Pour T.-Rivières 7.45 p.m. De Trois-Rivières 12.30 a.m.

St-Edouard

BAPTEME:—

Le 24 février, à M. et Mme Noé Michaud (Rose-Anna Noel), une fille baptisée sous les noms de Marie Jeannette Marjolaine. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Noel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Léo Michaud.

MASCARADE:—

Le 20 février, avait lieu à la patinoire de l'école du village, une mascarade, à laquelle ont pris part plusieurs jeunes.

La décision des juges a été comme suit:

1er prix: Sweet Caporal, représentée par Mlle Alberte Bastrash. Prix: Instrument de musique, don du Dr Trudel, dentiste de Louise-

ville.
2e prix: Serin d'hiver des Iles Canary, représenté par Mlle Clémence Bastrash. Prix: Sacoche-porte-monnaie, don de M. et Mme Léo Lacombe.

3e prix: Bretonne, personnifiée par Ghislaine Lacombe. Prix: Cendrier, don de M. le Curé A. Beaudry.

4e Prix: Pierrot petit: Guy-Paul Hamelin. Prix: Lumière de poche, don de M. le Curé A. Beaudry.

5e prix: Marquise Hollandaise: Liette Coutu. Prix: Nécessaire de toilette, don de M. et Mme Gabriel Casaubon.

6e prix: Marquise de Languedoc: Lise Lacombe. Prix: Boîte de parfum, don de Mlle Marie-Jeanne Hamelin.

7e prix: Police montée: Jean-Claude Hamelin. Prix: Lumière de poche, don de M. J.-C. Hamelin.

8e prix: Reine d'antan: Estelle Noel. Prix: Pantoufles, don de Mlle Isabelle Hamelin.

Gagnants des courses:
1ère course, reculon, hommes, ga-

gnée par Bruno Casaubon.
2e course à reculon, filles, Estelle Noel.

3e course à reculon, garçons, gagnée par Jean-Claude Hamelin.

4e course, vitesse, filles: Estelle Noel.

5e course, vitesse, garçons: Jean-Claude Hamelin.

6e course, vitesse, hommes: Léopold Casaubon.

7e course: Obstacles, garçons: J.-Claude Hamelin.

8e course à la pelle, garçons: Réjean Michaud.

9e course, poche, filles: Estelle Noel.

10e course, poche, garçons: Bertrand Girard et Gratien Bastrash.

11e course avec cuiller, filles: Estelle Noel.

12e course avec cuiller, garçons, Jean-Claude Hamelin.

13e course avec cuiller, demoiselles: Rita Casaubon.

De nombreux prix furent donnés aux vainqueurs de courses, tels que: Lumières de poche, couteaux, parfum, boîtes de poudre, boîtes à lettre, Briquets, Pantoufles, Mitaines cravates, jeux d'enfants, porte-monnaie, album de la Bonne Chanson (cahiers).

Parmi les nombreux donateurs de prix, mentionnons: M. J.-C. Hamelin, Claude et Guy-Paul Hamelin, M. Gabriel Casaubon, M. le curé A. Beaudry, M. Léo Lacombe, M. Jos. Bastrash, Mlles Isabelle et Marie-Jeanne Hamelin, Régina Durocher, Angèle et Gisèle Hamelin, et M. Genest Hamelin.

VA ET VIENT:—

Le Rév. Père R. Lafrenière, de Montréal, en visite chez M. et Mme Napoléon Casaubon.

Mlles Gisèle Hamelin et Régina Durocher de St-Séverin, en visite chez des parents, en fin de semaine.

M. et Mme Clément Philibert de retour parmi nous.

M. et Mme Emile Lafrenière, ainsi que leurs enfants Nicole et Jean-Yves, de retour de Roberval.

St-Paulin

IN MEMORIAM
Mme W. Elliott

Chère mère, le 26 février 1946, nous rappelle le triste souvenir où tu nous a dit un éternel adieu. Tu n'es donc plus dans notre vaste foyer, que ton cœur savait si bien tout remplir de gaieté; ensoleiller nos jours, se faire notre guide. Il nous semble que ton âme réside encore avec nous. Souvent nous t'appelons, mais une voix nous répond: elle n'est plus de ce monde... Souvent ton souvenir nous fait verser des larmes que le cœur ne peut contenir.

Malade depuis la mort de ton cher fils Roméo, décédé le 6 septembre 1921, tu as toujours supporté l'épreuve avec courage, sans jamais laisser voir le découragement. Dieu a voulu qu'elle diminua peu à peu pour nous montrer avec quelle résignation elle se soumettait au Divin Rédempteur.

Oui, chers lecteurs, à tous ceux qui ont un être cher qui dort sous cette terre glacée, dans le cimetière, je dois une sincère sympathie et prend part à vos douleurs encore plus depuis que j'ai connu la grandeur de la séparation.

C'est le 1er mars 1946, au cimetière, oui! c'est là que j'ai laissé mes dernières espérances ici-bas, car je me souviendrai toujours des paroles qu'un mourant a laissées: "L'espérance est la vertu des malheureux". C'est là que j'ai connu ma plus grande épreuve.

LUCIE.

EN VRAC...

(suite de la 1ère page)

dre toutes ces connaissances essentielles qui préparent l'individu à son rôle, dans la famille et dans la société.

Les éléments de la médecine et du secourisme viennent en tête mais les rudiments du code civil ne sont pas tellement moins importants; peuvent également entrer dans cette classe, les arts ménagers qui font déjà partie de l'enseignement scolaire, la structure de notre gouvernement de sa politique et de son économie, toutes connaissances vivantes qui prépareront l'individu à comprendre le mécanisme et le développement des événements de son temps et à prendre un sain intérêt. Ajoutons que l'homme alerte, averti, bien éveillé, ne se laisse pas aisément passer des vessies pour des lanternes et la lumière que ses connaissances lui permettent de jeter sur les choses, le met aussi bien à l'abri du démagogue, que du politicien malhonnête.

Il est raisonnable qu'en ce milieu du 20e siècle, les individus soient mis au courant tout au moins des rudiments de ces connaissances intimement liées à son bien-être et à sa sécurité.

Le journal, dans la société moderne, est une entreprise en constante évolution. Le public se représente difficilement les problèmes multiples que posent dans la disposition des matières à lire, la présentation des nouvelles, le classement des informations, l'agencement des titres et des vignettes, l'ordre des rubriques et des réclames, pour donner sa facture propre et personnelle, et assurer ainsi l'efficacité de l'entreprise. **Le lecteur y gagne quand le métier du journaliste est sûr.**

Des experts et des journalistes d'expérience venus de tous les coins du Canada ont discuté de ces choses à Montréal. Des professeurs de journalisme ont été aussi de la partie avec des annonceurs, des représentants de compagnies intéressées à l'efficacité de la réclame au moyen des journaux et tout un public hautement spécialisé.

Tout journal, à notre époque, doit être présenté, de façon claire, intellectuelle et surtout pratique.

Le guidisme (les jeannettes) mouvement scout, branche féminine, n'existe pas encore ici. C'est dommage. Car le guidisme, intégralement vécu, peut transformer la vie des jeunes étudiantes en un poème de joie, dans le service social. Il n'y a pas de règle, de mouvement éducationnel, qui soit capable de mieux développer la personnalité féminine. Une guide ou jeannette vit pleinement son intelligence est largement ouverte sur les beautés de la nature. Ce mouvement contribue, en plus, à accroître la bonté, la bienveillance, et la loyauté du cœur; il aide à conserver une bonne santé. Il y aurait beaucoup à attendre de ce mouvement féminin. Qui aura l'honneur, et le mérite d'en être la fondatrice à Louiseville? Beaucoup de gens — et non des moindres — l'aideront de leur influence et de leur argent!

LES LIVRES:

"Neuf jours de haine", par Jules Richard: Grand roman canadien de guerre. L'une des oeuvres canadiennes-françaises les plus marquantes de l'année!

POUR UN SERVICE RAPIDE

Appelez No 411



UNION TAXI

(SERVICE JOUR ET NUIT)

Plusieurs autos confortables à votre disposition, dont un auto-neige.

Voyages proches ou au loin. — Prix raisonnables. Chauffeurs compétents.

REGINALD PAILLE, Propriétaire.

Rue St-Laurent, — LOUISEVILLE, Co. Maskinongé.

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, 29 FEVRIER, LUNDI, 1er MARS

WHAT is a "HUCKSTER"?

He was a huckster in big-time business!
He was a huckster in playboy adventures!
He was a huckster in his love affairs!

CLARK GABLE and the merry widow
DEBORAH KERR (rhymes with star)
SYDNEY GREENSTREET
ADOLPHE MENJOU
AVA GARDNER
KEENAN WYNN
EDWARD ARNOLD

M-G-M's The HUCKSTERS

FROM THE BOOK THAT THRILLED, SHOCKED AND DELIGHTED AMERICA!

DEUXIÈME FILM

GISELLE PASCAL
GERARD NERY

dans
"Mademoiselle amour"

MARDI, MERCREDI, 2, 3 MARS

"DESPERATE"

Avec Steve Brodie, Andrey Long.

"MIRACLE KID"

Avec Tom Neal, Carol Hughes, Vicki Lester.

JEUDI, VENDREDI, 4, 5 MARS

PHOTO NITE

"LADY IN THE LAKE"

Avec Robert Montgomery, Audrey Totter, Lloyd Nolan.

GEORGES GUÉTARY dans
CHANSONS D'AMOUR

SAMEDI, 6 MARS

"When a girl is beautiful"

Avec Adele Jergens, Marc Platt, Patricia White.

"DANGEROUS VENTURE"

Avec Hopalong Cassidy, William Boyd. SUJETS COURTS.